Paris-presse

4e Année - N° 690 VENDREDI 7 FÉVRIER 1947 4 FRANCS Saint-Fidèle

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
Catalogue Gratuit sur demande

Dernière édition

Quand les Anglais n'écoutent pas

"NOTRE TEMPS VA REVENIR"

QUADRUPLER LES LOYERS

s'écrie SCHUMACHER au cirque Krone, de Munich

Et pendant ce temps, les chancelleries préparent QUATRE PLANS SUR L'ALLEMAGNE

Par Raymond HENRY.

M. SCHUMACHER, le leader social-démocrate que le gouvernement britannique a si obligeamment reçu et fêté à Londres, n'a pas manqué de puiser, dans cet accueil, un encouragement précieux.

Après les déclarations qu'il a faites en Angleterre même, après l'interview qu'il vient de donner à l'*United Press*, M. Schumacher a cru le moment venu d'exposer devant un public allemand, d'une façon beaucoup plus nette et beaucoup plus brutale, ses critiques, ses espoirs, ses exigences et jusqu'à ses menaces.

Volksgenossen !

Cette réunion, autour de laquelle, pour des raisons compréhensibles, on avait évité de faire de la publicité, s'est tenue ces jours derniers à Munich, au cirque Krone, en dehors de tout contrôle allié. Nous sommes cependant en mesure de rapporter les paroles qui y ont été prononcées, et qui montrent le vrai visage de M. Schumacher.

Son premier mot, déjà, est révélateur : « Volksgenossen ! » s'écrie-t-il en haranguant son auditoire.

« Volksgenossen ! » On pourrait traduire par « compagnons de la communauté nationale », c'est le terme exact dont se servait Hitler dans chacun de ses discours. M. Schumacher veut-il donc marquer une continuité d'esprit et d'action ?

La suite ne fait malheureusement que confirmer cette hypothèse.

— 1946, déclare le leader social-démocrate, a été l'année de désolation pour le peuple allemand. Les alliés nous ont apporté la misère. Une victoire totale signifie pourtant aussi une responsaultilité totale

Et voici qui est plus net encore :

— Les alliés croient démolir notre potentiel de guerre en enlevant nos machines, en réduisant notre industrie, mais notre potentiel de guerre est intact, et il est ailleurs : il est constitué par les soixante-dix millions d'Allemands, par notre puissance de travail qu'aucune force au monde ne saurait nous enlever.

Quant à l'amputation territoriale du Reich, soit à l'Est, soit à l'Ouest, M. Schumacher proclame que « jamais l'Allemagne ne reconnaitra ces amputations comme valables.

— Le Reich, dit-il, n'admettra ni l'influence de l'Est, ni l'influence de l'Ouest.

« Nous sommes un peuple qui n'admet pas d'influence. Nous n'avons pas besoin de conseillers politiques. Les Alliés n'ont pas de politique : il ne savent pas pourquoi ils sont ici, ni ce qu'ils veulent faire de nous. Ils n'ont que la politique du coffre-fort. »

Enfin, la péroraison :

« Une politique de paix ne pourra être faite que sur un pied d'égalité Ce n'est qu'à cette condition que nous pouvons entrer dans l'ordre européen nouveau ; mais si les Alliés, en nous acculant à la misère, réveillent nos sentiments révolutionnaires — car nous sommes un peuple révolutionnaire — ils arriveront à nous faire haïr la démocratie qui n'est, pour l'instant, qu'un mot, mais pas encore une réalité. »

Est-il excessif de prétendre que Hitler, s'il vivait, ne parlerait pas autrement ? Et pourtant, M. Schumacher se dit pacifiste et démocrate. L'étonnant n'est pas qu'il le dise, mais que certains de nos Alliés le croient. Stresemann, dont M. Schumacher paraît tout indiqué pour reprendre la place et l'œuvre jugeait, malgré tout, utile de « finasser ». M. Schumacher, lui, rejette toute précaution et tout artifice. Avec lui, du moins, nous savons où nous allons. Il reste à se demander si nos amis anglais finiront par s'en rendre compte à leur tour avant qu'il soit trop tard.

Le problème des salaires et des prix entre dans la voie des négociations réfléchies

Par Georges GARREAU.

LE « quinquipartisme » est-il, d'ores et déjà, frappé de la même stérilité que le tripartisme ? S'il devait échouer, n'en serait-on pas réduit à se contenter de cabinets minoritaires homogènes pendant les dix-huit mois prévus par la Constitution, en attendant la dissolution d'une assemblée frappée d'impuissance, faute de majorité constructive ?

Telle est la question que les pessimistes se posaient hier dans les couloirs du Palais-Bourbon à l'issue d'un conseil des ministres qui, visiblement, n'avait pu aboutir à aucune conclusion pratique sur l'essentiel de son ordre du jour.

A quoi les optimistes répondaient que, si les obstacles étaient sérieux, rien ne permettait de les considérer comme insurmontables.

Il est évident qu'il est indispensable de poursuivre la politique de déflation et de baisse des prix amorcée par M. Léon Blum. Tout le monde en convient et la C.G.T. l'a admis hier au cours de l'entretien de son bureau avec M. Ramadier.

Il est non moins évident que les prix avaient doublé depuis six mois, créant aux petits salariés une situation insoutenable.

Est-il possible de concilier une politique de baisse des prix avec un rajustement des salaires ?

M. Frachon l'estime et M. Léon Blum le nie.

Ce qui est certain, c'est que l'expérience de ce dernier a obtenu un résultat très important en arrêtant un mouvement de hausse qui allait sans cesse en s'accentuant. Nous sommes ainsi sur un palier. C'est apparemment peu et, techniquement, c'est déjà beaucoup.

D'autre part, il semble évident que, malgré les sollicitations de certains éléments, les dirigeants ouvriers se rendent compte de la responsabilité qui pèse sur leurs épaules.

Le Conseil des ministres reste fidèle au programme de baisse nouvelle des prix, tel que nous l'avons exposé, hier. Le président du Conseil en a obtenu l'approbation par le bureau de la C.G.T. qui a accepté la nomination d'une commission mixte chargée d'examiner le problème de la baisse des prix en liaison avec celui des salaires.

Demain, le président de la République recevra lui-même les organisations ouvrières et patronales pour s'efforcer de jouer le rôle de conciliateur et d'arbitre que la nouvelle Constitution lui a donné, augmentant ainsi fort heureusement ses pouvoirs.

(Suite en page 3)

L'accord est complet sur les attributions des ministres de la Défense nationale

Le décret organique fixant les attributions du ministre de la Défense nationale et des trois ministres titulaires de départements militaires, a été envoyé aujourd'hui au Conseil d'Etat.

Le décret sera soumis pour ratification au prochain conseil des ministres qui aura lieu samedi matin.

M. Vincent Auriol reçoit MM. Ramadier et Moutet

M. Vincent Auriol a reçu ce matin, à l'Elysée, MM. Ramadier et Moutet. Aucun communiqué n'a été publié après ces entretiens.

HAMLET et ARAMINTE reçoivent pour leur 100me

Les Yougoslaves assisteront à la cérémonie du 10 février mais ne signeront pas le traité

Nous apprenons que les milieux yougoslaves confirment la position que le gouvernement de ce pays a prise à Paris lors de la Conférence des Vingt Un, à New-York à la Conférence des Quatre et à Londres : la Yougoslavie refusera de signer le traité de paix avec l'Italie.

La délégation yougoslave, présidée par M. Simitch, ministre des Affaires étrangères, arrivera à Paris à la fin de la semaine. Elle assistera à la cérémonie du 10 février, mais refusera d'apposer sa signature au bas du traité.

Telle serait la conséquence d'un alignement des baux sur l'indice du jour

Par Roger-A. PRIOURET

LE NOUVEAU STATUT DES LOYERS PREVOIT :

1. **Reprise possible pour certains propriétaires**
2. **Création de commissions départementales d'évaluation**

LA mode est de mettre fin partout au provisoire.

Et l'on annonce que, cédant sans doute à la contagion, M. André Marie, ministre de la Justice, va proposer un nouveau statut des loyers, qui se substituera au régime de guerre, instauré dès octobre 1939. La réalité est un peu différente : un texte sur les loyers est à l'étude depuis longtemps. Il a déjà fait le voyage habituel au Conseil d'Etat. Il est même revenu place Vendôme, d'où les juristes le polissent et le repolissent.

Et la meilleure preuve de l'existence de ce projet sont les indications que l'on peut donner déjà sur son contenu :

1° Il accorde un droit de reprise, sous certaines conditions, à certains propriétaires qui veulent occuper par eux-mêmes.

2° Il modifie le régime des prix de location. Ceux-ci sont actuellement sur les taux de 1914 ou de 1939 affectés d'un coefficient de majoration. Désormais, les prix seraient fixés suivant les catégories et par une commission départementale d'évaluation des loyers, où locataires, propriétaires et architectes seront représentés. Ce prix pourrait être modifié tous les trois ans.

Mais si ce projet existe depuis longtemps, les gardes des Sceaux successifs n'ont manifesté aucune hâte de le voir affronter les feux de la rampe, c'est-à-dire les débats parlementaires.

M. Teitgen a quitté la place Vendôme sans expliciter ses intentions. M. Ramadier a fait de même. La parole est aujourd'hui à M. André Marie. Va-t-il, des cartons de la Chancellerie, « sortir » le texte, longuement mûri depuis des mois ? Va-t-il imiter, de ses prédécesseurs, la silence prudent ?

Il faut croire — puisqu'on nous l'assure — que le nouveau garde des Sceaux va rendre public le projet qui devient le sien.

Mais ce texte, du Conseil des ministres à l'Assemblée nationale, de celle-ci au Conseil de la République, ce texte va subir de puissants assauts.

Il suffit, pour s'y convaincre, d'interroger propriétaires et locataires.

Vous êtes locataires ? Tant mieux pour vous !

Allons chez les propriétaires, installés, comme il se doit, très confortablement et dans un bel immeuble du boulevard Saint-Germain.

— Vous êtes locataire ? m'a demandé d'emblée le général Hanoteau, président de la Chambre syndicale parisienne.

J'ai répondu affirmativement, sur le ton où l'on avoue une quelconque infortune.

Le général Hanoteau ouvre un dossier. Il y est question des arrêtés de péril — ces décisions préfectorales qui permettent d'expulser les locataires d'immeubles menaçant ruine.

— En 1944, me dit-il, on a pris 400 arrêtés de péril. En 1946, les arrêtés se sont élevés à 4.000 et l'on n'a pas osé expulser. Il faudrait en prendre 7.000 cette année.

— Ces réparations qui ne se font pas et dont le retard compromet la sécurité de la maison !...

— Ce sont les réfections de toiture. Elle coûtent plus cher que la valeur vénale actuelle de l'immeuble.

C'est à mon tour d'interroger :

— Si l'on admet l'institution des commissions départementales des loyers, celles-ci devront tenir compte des charges, des grosses réparations et, enfin, allouer au propriétaire un revenu tenant compte de la valeur de construction, coefficient de vétusté déduit.

— Nous serions modestes...

— Parfait ! Mais à quel chiffre estimez-vous le pourcentage d'augmentation qui résulterait de cette évaluation ?

— Je considère que pour Paris, les loyers, non commerciaux seraient quadruplés.

On comprend donc que le garde des Sceaux hésite à « sortir » son projet.

Quadrupler les loyers ? Ce serait une révolution. Et les Parisiens, pour ne parler que d'eux, ont l'épiderme sensible quand on leur parle du terme : un jour, au sortir d'une défaite douloureuse, on laissa les propriétaires exiger leur dû, et ce fut la Commune...

Quoi qu'il en soit, la situation actuelle ne saurait se prolonger.

Il ne suffit pas de parler de la reconstruction, il faut songer à conserver notre capital « immeubles bâtis » qui, faute d'entretien, s'use à une proportion bien supérieure à la normale qui est de 1 pour 100.

Il y a dans le rapport Monnet sur le Plan, une phrase qui est un avertissement :

« Le problème du logement ne pourra être résolu que dans la mesure où le pays acceptera d'y consacrer une partie importante de ses revenus actuels. »

Or, lors de l'établissement du minimum vital, le loyer a été estimé à 3 1/2 pour 100 du budget ouvrier...

Lire en page 2

IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE HITLER

CES PAGES APPARTIENNENT A L'HISTOIRE

Sur la plate-forme du théâtre Marigny, un maitre d'hôtel rose et replet a remplacé le fantôme blème d'Elseneur, et servi des « coupes non empoisonnées » aux invités de Madeleine Renaud et de Jean-Louis Barrault qui fêtaient au nom de Shakespeare et de Ma rivaux, une double centième. En haut : **Jean-Louis Barrault et Henry Bernstein ; au dessous : M. Mau riac s'entretient avec Paul Claudel.**

Les assassins de la rue de Phalsbourg sont arrêtés

LE VIETNAM pose ses conditions pour négocier

Le Vietnam, par l'intermédiaire de la délégation permanente en France, a fait des propositions pour le règlement du conflit. Il propose :

1) D'ordonner la cessation des hostilités sur tous les fronts ;

—) De nommer et de faire fonctionner immédiatement les commissions d'armistice, chargées d'exécuter cet ordre ;

B L) De ramener les troupes aux positions définies par les accords du 6 mars et du 3 avril 1946 ;

C) D'arrêter immédiatement tout envoi de troupes de renfort françaises vers l'Indochine.

2) De négocier avec le gouvernement légal présidé par M. Ho Chi Minh,

Ce sont deux jeunes dévoyés qui n'avaient plus que six francs en poche lorsqu'ils furent capturés

Les assassins de l'unijambiste de la rue de Phalsbourg sont arrêtés. Il ne s'est écoulé que quarante-sept heures entre ce résultat et la découverte, à son domicile, du forain Marcel Muller, tué à coups de bouteille.

On se souvient que ce crime avait été commis dans la nuit du 24 au 25.

L'enquête conduite par l'inspecteur chef Courchamp fut aussitôt orientée vers les milieux spéciaux de Montmartre dans lesquels semblaient évoluer les étranges amis de la victime. C'est, en effet, dans un bar de la place Blanche qu'hier soir les policiers devaient retrouver les jeunes meurtriers qui totalisent à eux deux à peine 36 ans. Leur crime leur a rapporté 8.000 francs.

Le plus jeune des assassins, Jacques P..., âgé de 17 ans 1/2, portait du reste, depuis le crime, le pantalon de la victime. Au moment de son arrestation, il était dans le dénuement le plus complet et les policiers l'ont trouvé en possession d'une pièce de un franc, qui représentait toute sa fortune.

Quelques heures plus tard, l'inspecteur Soliec, qui avait retrouvé la trace du deuxième criminel, procédait à son arrestation, en compagnie des inspecteurs Bouvier et Pelletier. Celle-ci se passa du reste dans le même établissement de la place Blanche.

Le deuxième meurtrier, Michel Loisel, âgé de dix-neuf ans, n'était guère plus riche que son complice, puisque les policiers n'ont trouvé sur lui que cinq francs.

Il n'a fait guère plus de difficultés que son complice pour passer des aveux.

Il a reconnu sa participation au meurtre et a avoué avoir, en compagnie de Jacques, fracassé le crâne de M. Muller à l'aide de deux bouteilles qui se trouvaient dans l'appartement.

SA FEMME LE GIFFLE, il se pend

LILLE, 6 février. — Sa femme l'ayant giflé parce qu'il avait amis de préparer le repas en son absence, Laurent Legrand, 23 ans, de Lomme, près de Lille, sortit sans mot dire et alla se pendre dans un hangar.

A ERGUE-GABERIC (FINISTÈRE)

La confession du légionnaire Piednoir permet à la police *d'arrêter les assassins de la Salle Verte*

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET.)
QUIMPER, 6 février.

EN décembre, les paysans se couchent tôt en Ergué-Gaberic ; au lieu dit « La Salle Verte », comme ailleurs. Ce jour-là, vers 20 heures — c'était l'avant-veille de Noël — René Lasseau, cultivateur de 23 ans, travaillant à la ferme de ses parents, sortit de la maison familiale, pour aller vérifier, comme il le faisait chaque soir avant de se coucher, si les chevaux, à l'écurie, ne manquaient de rien. Il prit sa lampe électrique posée sur le perron et traversa la cour.

Un homme surgit de l'ombre et ce fut le drame !

Une rafale de mitraillette claqua. Le jeune fermier, percé de balles, s'effondra mortellement blessé. Puis, une seconde rafale s'abattit sur la façade de la maison et tout retomba dans le silence.

Déjà, le 18 octobre, vers 22 heures, des coups de feu avaient été tirés sur la ferme. Le lendemain matin, les cultivateurs avaient trouvé, glissée sous leur porte, une lettre mystérieuse et menaçante, qui leur intimait l'ordre de prendre place dans leur automobile, dont un phare devait être peint en bleu, de s'engager sur la route et, à un signal donné, de jeter l'enveloppe par la portière. Ils obéirent, mais se firent accompagner par les gendarmes. Les bandits ne se manifestèrent pas ce soir-là.

L'enquête piétine

A la suite du meurtre de « La Salle Verte », la police mobile de Rennes et le commissariat de Quimper se mirent en enquête.

Quels pouvaient être les mobiles du criminel ?

On pensa d'abord à un drame de la jalousie, puis à un règlement de comptes ayant eu son origine au temps de l'occupation. Ces hypothèses durent être écartées toutes les deux ; celle du crime crapuleux succédant à un chantage manqué fut retenue. Mais aucune indication ne put pendant longtemps mettre les policiers sur la piste du ou des assassins.

Et voici que vient de se produire le coup de théâtre révélateur !

Il était temps, car les langues, dans la région, allaient bon train, accusant à tort et à travers, n'importe qui...

(Suite en page 3)

R·Ê·V·E·S
Récits Romans Nouvelles
NUMÉRO ANNIVERSAIRE
×
Voici Hollywood Mesdames...
par CHARLES TRENET
L'ÉDITORIAL DE FRANÇOISE ROSAY
×
La mariée était en noir
Le manoir aux quatre vents et 3 nouvelles
×
Exceptionnellement réussie
Ne soyez pas une femme standard
Pigeon vole · C'est arrivé demain
et les rubriques habituelles
32 pages 14 FRS

NÉVROPATHE EXASPERÉ, PUGILISTE A SES HEURES

LE VAMPIRE DE RUEIL A AVOUÉ

André Félix, cet homme de peine, malade des nerfs, refoulé sexuel, pugiliste à ses heures, est bel et bien le vampire de Rueil. Il a été inculpé, ce matin, d'attentat aux mœurs avec violence, et peut-être sera-t-il l'objet d'une seconde inculpation : celle de tentative de meurtre sur la personne de Mlle Gordon, présentement hospitalisée à Reuil avec de graves blessures à la tête.

Hier, le déséquilibré avait avoué une première agression contre Mme Varichon. Il devait, au cours de la nuit écoulée, en reconnaitre deux autres : vers la mi-décembre 1946, près de l'hôpital, il attaque une infirmière, Mlle Caron, la saisit à bras-le-corps, tente de l'embrasser. La venue d'un passant met un point final à cette scène qui a, sur le coup de minuit, pour cadre une rue sombre.

Quelques-unes de ses agressions

Le 15 janvier, vers 20 heures, André Félix attaque Mme Pereault, rue des Bons-Raisins ; il l'enlace, tente de l'entraîner, lui passe le bras au cou. En exécutant ce geste, il griffe la gorge de sa victime avec un poignet de force.

Cette singulière pièce à conviction, le vampire la contemple, ce matin, d'un œil torve, dans un bureau de la gendarmerie de Rueil. C'est un athlète de 35 ans, grand et fort, aux gestes aujourd'hui normaux. Il fume tranquillement, pose sans gêne devant l'objectif, sourit même après l'éclair de magnésium.

Il aura à répondre aujourd'hui de sa quatrième agression contre Mlle Gordon et vraisemblablement il avouera encore, de la voix calme et posée d'un homme qui raconte une promenade quelconque

André Félix sera mis ce soir à la disposition du Parquet de Versailles.

NI 5% NI 10% mais baisse réelle de 15%
Un effort gigantesque dans le domaine de la baisse.
Jamais des prix de vente n'ont frôlé de si près les prix de revient.
Un autre avantage : le choix le plus splendide et le plus complet de TAPIS HAUTE LAINE que vous ayez jamais vu.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves. Et...
...Venez participer au miracle du
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN - TRI. 68-19

Suite du récit de Trevor-Roper, de l'" Intelligence " britannique : **IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE HITLER**

HIMMLER *osera-t-il* succéder *à Hitler?*

22 avril 1945

NOS lecteurs ont suivi avec un intérêt passionné le récit de Trevor-Roper qui les a fait pénétrer dans l'intimité du Führer et du haut état-major allemand acculé à la défaite : cette chronique, pour rigoureuse qu'elle soit, appartient à la « petite histoire ».

Aujourd'hui, Trevor-Roper nous dévoile les secrets de la « dernière heure » qui conduisirent un Himmler hésitant, déjà chargé de l'héritage moral de Hitler, à prendre en mains les destinées du Reich.

Mais le chef suprême de la Gestapo, écrasé par le poids de cette responsabilité inattendue, tiraillé par son entourage servile et insidieux, atermoie longuement. Il décide enfin de prendre contact avec les Alliés par l'intermédiaire du comte suédois Bernadotte : CES PAGES ET CELLES QUI SUIVRONT APPARTIENNENT A L'HISTOIRE.

Hésitant, écrasé par le poids de ses responsabilités, il finit par tenter d'entrer en contact avec les Alliés par l'intermédiaire de Bernadotte

LES décisions dramatiques prises au Führerbunker, à Berlin, ont leur répercussion ailleurs. Himmler les apprend vers midi à Hohenlychen, par un coup de téléphone de son homme de liaison auprès de Hitler, Fegelein, beau-frère d'Eva Braun. Elles déclenchent une crise aiguë dans un drame secondaire, qui se joue, celui-là, autour de Himmler.

Le grand maître de la Gestapo n'est, au fond, qu'un simple exécutant, un reflet de Hitler ; il se trouve maintenant obligé de penser par lui-même, au milieu de l'écroulement du régime. Et il est soumis à trois influences, entre lesquelles il hésite.

D'un côté, le professeur Gebhardt, son « mauvais génie », qu'il veut faire nommer chef de la Croix-Rouge, en remplacement du professeur Grawitz, qui vient de se suicider.

De l'autre, un chef de S.S. Gottlob Berger, qui est sur le point de partir pour la Bavière, ou il doit contrebattre l'action du « petit Himmler », le sinistre Kaltenbrunner.

Enfin, le jeune général des S. S Schellenberg, ambitieux et prétentieux, qui a pris l'initiative des contacts avec le comte suédois Bernadotte, dans l'espoir d'entrer, par lui, en contact avec les Alliés. Déjà à Berlin, dans le faubourg de Hartzwalde il avait négocié avec Bernadotte. C'était le 20 avril, immédiatement après que Himmler eut quitté le Führerbunker.

En apprenant les dernières nouvelles du bunker, que lui téléphone Fegelein, Himmler s'écrie :

— **Tout le monde devient fou à Berlin. Le Führer est en rage et prétend que l'armée l'a trahi tout le temps et qu'à présent ce sont les S S. qui le laissent en plan.**

Après réflexion, il ajoute :

— **Berger, j'ai encore le bataillon de ma garde personnelle. Six cents hommes. Que dois-je faire ?**

Berger est une brute simple, il n'intrigue pas comme Schellenberg avec les Alliés, et il ne sait rien des hésitations de Himmler. Il s'écrie :

— Vous allez tout droit à Berlin. Herr Reichsführer. Et avec votre bataillon, évidemment ! Vous n'avez pas le droit de garder un bataillon ici, alors que le Führer reste à la Chancellerie du Reich !

» Les mots me manquaient, ajoutera-t-il plus tard, pour exprimer mon dégoût... »

Entre temps, le comte Bernadotte, intermédiaire bénévole entre Himmler et les Alliés, informe Schellenberg de son départ, le lendemain matin, à 6 h. 30, pour la Suède.

L'âme torturée de Himmler

Schellenberg l'invite à passer la nuit à Hohenlychen. Le lendemain matin, une demi-heure avant son départ, Himmler et Schellenberg prennent leur petit déjeuner avec l'émissaire suédois.

Schellenberg est plein d'espoir. Cette fois, pense-t-il, Himmler, au lieu d'observer l'attitude du subordonné de Hitler comme les deux fois précédentes, parlera en führer de fait.

Mais Himmler n'en fait rien. Il n'ose pas. Lorsque Bernadotteg prend congé de lui, Schellenberg s'acharne encore.

— **Dans son for intérieur, affirme-t-il, Himmler espère que le demandera au comte de se rendre auprès du général Eisenhower sur sa propre initiative pour préparer la voie à des négociations entre le commandant en chef allié et Himmler.**

— **Le Reichsführer** (c'est le titre de Himmler) **n'a plus les pieds sur terre** répond Bernadotte. **Il aurait dû prendre les affaires du Reich en** main lors de ma première visite. **Je ne peux plus rien faire pour lui.**

En tout cas, seule une intervention directe de Himmler l'incitera à s'entremettre dans cette affaire capitale.

Schellenberg, de retour de Hohenlychen trouve Himmler paralysé par l'indécision.

— Schellenberg, dit-il gravement, je redoute l'avenir.

Le persévérant Schellenberg en profite pour dire que c'est une raison de plus d'agir. Himmler ne répond pas. C'est une « âme torturée ».

Il reste indécis. Cependant, il dit à Schellenberg : « Je crois que vous avez raison ».

Schellenberg, sans attendre davantage, part pour rejoindre Bernadotte qui attend à la frontière danoise.

Mais voici que **Fegelein** appelle Himmler du führerbunker. Il le supplie de venir pour convaincre Hitler de quitter Berlin. Mais Himmler n'arrive pas à se décider. Il préfère téléphoner à Hitler. Il le supplie de quitter Berlin, mais en vain.

Enfin il adopte un compromis. Il se rendra à Nauen, à mi-chemin de Berlin où il rencontrera Fegelein.

PROCHAIN ARTICLE :
GOERING rentre en scène

La nuit tombante, il part. Gebhardt, son médecin personnel, qui veut faire confirmer par Hitler sa nomination à la tête de la Croix-Rouge, le suit dans une autre voiture.

A Nauen, deux heures d'attente. Fegelein n'arrivant pas, Himmler qui a décidément peur de se rendre à Berlin, confie à Gebhardt son message pour le Führer. Il lui offre son bataillon pour défendre la chancellerie.

Gebhardt arrive au bunker à onze heures du soir. Reçu par Hitler, il propose d'évacuer Eva Braun, les secrétaires, Mme Goebbels et ses enfants.

Hitler lui répond :

— Toutes ces personnes ont décidé de leur plein gré de rester avec moi !

Il accepte le bataillon de S.S. et désigne sur le plan de Berlin les positions qu'il devra tenir dans le Tiergarten. La nomination de Gebhardt est confirmée. L'entretien a duré vingt minutes.

— Avez-vous un message pour Himmler, demande le messager ?

— Dites-lui toute mon affection, conclut Hitler.

Fusillez-les tous !

Berger arrive à son tour. Les obus russes tombent maintenant près de la chancellerie. Pour Berger, qui a une mentalité de boy-scout, tout est simple. « Le Führer, dit-il, doit partir pour le « Réduit bavarois ». Le devoir du Führer est aussi clair que celui du Reichsführer Himmler. Se tirer une balle dans la tête est trop facile. Hitler ne peut pas abandonner le peuple allemand, qui a « tenu » si longtemps et si fidèlement. »

Ce n'est pas du tout l'opinion du Führer en ce moment. Pourtant, il écoute et ne dit rien. Puis, tout à coup, c'est l'explosion !

— Tout le monde m'a trompé ! hurle-t-il. Personne ne m'a dit la vérité ! L'armée m'a menti !

— Dans sa rage, raconte Berger, il devient violet. J'ai l'impression qu'il a eu une attaque. Son bras gauche est immobilisé et son pied gauche ne se pose pas normalement sur le sol.

» On discute ensuite la question des prisonniers et des notables américains et britanniques qui sont retenus comme otages. On parle du séparatisme qui commence à apparaître en Autriche et en Bavière. »

Quand Berger veut partir, Hitler, qui était assis, se lève. Il est saisi de tremblements violents, sa main, sa jambe, sa tête tremblent. Pris d'une nouvelle crise, il hurle :

— FUSILLEZ-LES TOUS ! FUSILLEZ-LES TOUS !

Ce sont les seuls mots qu'il articule. Personne ne sait s'il parle des prisonniers ou des séparatistes.

A une heure du matin, Berger quitte Berlin pour la Bavière, dans le quadrimoteur de Himmler.

Durant toute la nuit, les départs pour Berchtesgaden se suivent. C'est la dernière caravane du grand exode. Schaub, aide de camp du Führer ; l'amiral von Puttkamer, son adjoint naval ; deux sténographes : Herrgesell et Hagen ; deux de ses quatre secrétaires : Fräulein Schroeder et Fräulein Wolf, en font partie.

Le Dr. Morell prend aussi congé du Führer.

— JE N'AI PLUS BESOIN DE DROGUES A PRESENT, lui dit Hitler.

Bormann, lui non plus, ne souhaite pas rester dans le bunker. Ses ambitions politiques et son caractère, dénué de romantisme, ne l'incitent pas à attendre le Crépuscule des Dieux. Mais il ne peut quitter l'homme dont il tire toute son autorité.

La deuxième entrevue Himmler-Bernadotte

Tard dans la soirée du 22, Schellenberg et Bernadotte se réunissent à Lubeck. Eux-mêmes ignorent encore les décisions suprêmes de Hitler. Himmler les connaît, ce qui permet à son esprit en déroute de prendre enfin une décision.

Pendant des années, il n'y a pas eu pour lui de problème d'ordre général. La fidélité à Hitler, sur laquelle il a fondé toute sa vie, est un principe qui, poussé à ce point, lui a évité toute tentation d'ordre moral ou intellectuel. Protégé par cette armure « magique », il n'a jamais douté. Il a cru et agi. Il a adoré les divinités aryennes, extirpé les hérésies et, au nom de l'orthodoxie nazie, envoyé des millions d'êtres à la torture ou à la chambre à gaz.

Pour sa femme, c'est un être insignifiant, mais qui gagne bien sa vie. Ses subordonnés, qui se détestent cordialement, sont unanimes à dire qu'il est un bon patron.

Schellenberg, tour à tour insinuant, flatteur, insistant, interrogateur, a fini par ébranler sa fidélité aveugle. Privé de ce guide, Himmler est dérouté, sans but, incapable de réfléchir, de prendre une décision.

Depuis le milieu d'avril, lorsque Schellenberg l'a poussé à devenir le führer de l'Allemagne et à faire la paix avec l'Ouest, son désarroi s'est aggravé. Si Himmler était führer, il chercherait la paix. Mais il ne l'est pas. Hitler vit toujours.

Ce n'est pas tout. S'il ignore ou supplante Hitler, sera-t-il obéi ? Pour le peuple allemand, comme Speer l'a compris, tant que Hitler vivra, il sera le seul homme obéi aveuglément. Les Allemands sont envoûtés, Himmler et Speer comme les autres. Il faut attendre que Dieu, la chance, ou le temps élimine le terrible personnage qu'ils n'osent toucher.

Himmler se décide

Mais ce soir, à Lubeck, son esprit et sa conscience sont claires comme ils ne l'ont pas été depuis longtemps. Berlin va tomber. Hitler sera mort et, sans trahir, Himmler va pouvoir être, comme Schellenberg le lui a dit, le négociateur de la paix et le sauveur de l'Allemagne.

La réunion a lieu au consulat de Suède. Il n'y a plus d'électricité, et les trois hommes sont assis autour d'une bougie. A peine ont-ils dit quelques mots, que les avions alliés reviennent. Ils descendent à la cave et en remontent à minuit. Himmler, cette fois, est net.

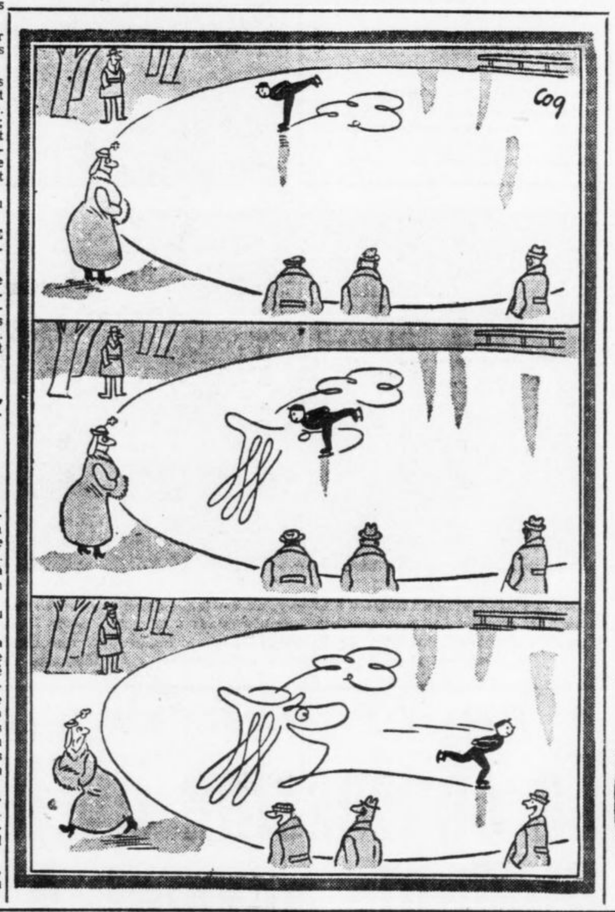
— *La vie grandiose du Führer arrive à son terme*, dit-il.

Il autorise Bernadotte, par l'intermédiaire du gouvernement suédois à communiquer aux puissances de l'Ouest son offre de capituler, tout en continuant la lutte à l'Est, jusqu'à ce que les Alliés relèvent les Allemands. Ainsi, tout le Nord échappera à une destruction inutile.

L'entrevue dure une heure. Bernadotte part pour Stockholm. Himmler a de nouvelles inquiétudes : **quel nom donnera-t-il au parti politique que son gouvernement représentera ? Devra-t-il s'incliner devant le général Eisenhower ou lui tendre la main ?**

Copyright 1947 par Inser et « Paris-presse ».

Lire « Paris-presse » numéros datés du 28 janvier au 6 février.



VOYAGE A TRAVERS LA FRANCE MEURTRIE (2)

Bagarres dans les villes rasées de la Loire

Faut-il restaurer le passé ou reconstruire " plus large " ?

BLOIS, .. février.

C'EST en juin 1940 qu'ont été détruits, dans toutes les villes du Val de Loire, avec une constance si parfaite qu'elle semble préméditée, les quartiers bordant le fleuve.

A Blois, la Tour d'Argent et les hôtels d'Amboise et d'Epernon ; à Orléans, la rue Royale ; à Tours, la Bibliothèque et le Musée des Beaux-Arts, ont, pour ne citer que ces exemples, disparu en quelques heures dans les flammes.

Ces destructions qui représentent pour notre patrimoine artistique une lourde perte, sont l'œuvre des avions italiens qui pourchassaient sur nos routes les colonnes de réfugiés. Elles nous sont d'autant plus sensibles que la vallée de la Loire est un centre touristique, un de ces centres « d'exportations invisibles » qui contribuaient avant la guerre, à l'équilibre de notre balance commerciale. Aussi, la reconstruction devient-elle dans ces régions une affaire nationale, qui nécessite du tact, du doigté et une sûre connaissance de l'architecture locale.

M. Leffort de Buffevent, ingénieur des Ponts et Chaussées, et délégué à la reconstruction dans le Loir-et-Cher, l'a fort bien compris.

Vandales et rétrogrades

J'étais à Blois, dans son bureau de la rue du Haut-Bourg, près de la cathédrale ; je voyais, par la fenêtre, l'ancien musée de la ville, un édifice du XVII[e] siècle, où se sont installés depuis la Libération, les services municipaux.

— Regardez, me dit-il, cette architecture sobre, sans décoration inutile. Toutes les dimensions en sont harmonieuses ; elle s'accorde au paysage. Le Val de Loire est une région calme, de mesure et de demi-teinte ; voilà l'esprit dans lequel nous voulons rebâtir. Nous possédons près d'ici les moellons et l'ardoise dont nous avons besoin. Nos pères, du reste, s'en sont déjà servis.

Je parus sans doute un peu étonné, car mon interlocuteur reprit :

— Comprenez-moi bien : il ne s'agit pas de reconstituer, purement et simplement, ce qui n'est plus, mais de bâtir sur l'emplacement des ruines des quartiers aérés et spacieux, en tenant compte des données du climat et de l'Histoire, et des nécessités modernes. Un exemple va vous l'expliquer : sur la place du château, à côté de l'entrée principale, se trouvaient deux petits hôtels de style Renaissance : les hôtels d'Amboise et d'Epernon ; à côté d'eux, sur les remparts, s'élevaient des maisons ; elles n'étaient plus guère que des taudis infects... Or, tout a été détruit. Nous reconstruirons les deux hôtels, mais, à la place des maisons, nous ferons un jardin.

» Devant ces mêmes remparts, près la place Louis-XIII, s'étendait, avant la guerre, une rue étroite et malsaine, la rue des Violettes, dont tous les bâtiments — sauf trois — ont brûlé en 1940.

» Là encore, nous tracerons un jardin : il donnera de l'air à la ville et dégagera la vue. Le château, ainsi, sera visible du pont Gabriel.

— La solution me semble heureuse.

M. Leffort de Buffevent sourit :

— Nous ne sommes pourtant pas à l'abri des reproches ; les uns nous traitent de vandales, les autres de rétrogrades.

La bataille de la rue Royale

Les bâtisseurs d'Orléans et de Tours travaillent dans le même esprit. Ils ne désarment pas pour autant la critique. L'exemple de la rue Royale, d'Orléans, en est, hélas ! une preuve. Depuis deux ans, une bataille se livre autour de cette rue et de ce souvenir du Grand Siècle, gloire et orgueil des Orléanais.

Cette artère n'est plus, pour le moment, entre la place du Martroi et la Loire, qu'un vaste champ recouvert d'herbe par endroit. Le traverser, la nuit, est même dangereux. Oh ! ce désert n'est pas devenu le rendez-vous des mauvais garçons — les Orléanais sont gens paisibles ! — mais il est, depuis plusieurs mois, transformé par les ouvriers de la voierie en un chantier coupé de tranchées, de remblais et de tas de pierres.

Cette activité m'a d'abord surpris. Reconstruit-on la rue Royale ? J'ai posé la question à un ami.

— On refait, m'a-t-il dit, plus simplement les conduites d'eau. La question autrement n'est toujours pas tranchée.

— Le plan de reconstruction d'Orléans est adopté par le ministère ?

— C'est exact. La rue Royale devait être élargie. Ses trottoirs supprimés et remplacés par un promenoir couvert, pris sur le rez-de-chaussée des immeubles. Orléans aurait eu ainsi sa rue de Rivoli. Ce qui permettrait, en outre, de respecter la structure primitive, de rétablir les pleins cintres et, en aménageant les magasins sous les acades, de rendre à la pierre sa nudité, son ordonnance et sa grandeur. Malheureusement...

Mon ami s'arrêta un instant :

« Les commerçants ont protesté. Les reléguer sous les arcades ? Quel scandale ! Ce serait les ruiner ! Bref, une contre-offensive a été lancée au conseil municipal. Nous en sommes là.

— Que veulent les opposants ?

— Sacrifier ce qui reste de la rue et ouvrir une nouvelle voie de 18 mètres de largeur.

On ne peut contenter...

On lutte à Orléans autour de la rue Royale. A Tours, autour de la rue Nationale. Et il en est de même dans toute la France.

La rue Nationale qui constituait la principale avenue de Tours a été construite voici 175 ans. Elle est maintenant détruite sur les deux tiers de sa longueur, du fleuve à la rue Emile-Zola.

J'ai eu la chance, tout à l'heure, dans le bureau de M. Dinzart, responsable de la Reconstruction en Indre-et-Loire, d'admirer une reproduction de la rue Nationale d'il y a cent ans, avant son envahissement par le commerce : tous les immeubles, des maisons à un étage, étaient alors bâtis dans ce style sobre et harmonieux dont M. Leffort de Buffevent avait si bien su me vanter le charme lors de mon passage à Blois. L'ensemble ne devait pas manquer de grandeur. On s'en rend du reste compte en voyant, malgré les boutiques et les magasins, les quelques beaux morceaux qui dans la partie intacte, existent encore.

« Notre projet, m'a dit M. Dinzart, est de reconstituer cet ensemble. Il ne s'agit pas de refaire les maisons telles qu'elles étaient, mais d'en conserver les proportions et d'éliminer les bâtiments sans style et sans élégance édifiés au cours des cinquante dernières années.

» Nous élargirons la rue — elle aura 23 mètres de façade à façade — et nous surélèverons les immeubles d'un étage. Quant à la partie qui n'a pas été détruite, elle sera agrandie plus tard. »

Nous étions dans son bureau, devant le grand plan de Tours, qui en recouvre l'un des murs.

« Voyez, reprit-il, en m'indiquant d'un geste de la main deux points de la carte : la Loire, au Nord ; le Cher, au Sud. Tours est limité par ces deux rivières. La nouvelle rue Nationale et son prolongement, l'avenue de Gramont, constitueront la grande allée qui les reliera en ligne droite ; la ville possédera ainsi une large artère permettant aux voyageurs allant de Paris à Bordeaux de la traverser sans encombre. »

Parfait ! Mais une partie de la population, une fois de plus, n'est pas d'accord. L'élargissement de la rue nécessite le remembrement des terrains. Les propriétaires s'indignent. Et ceux qui logent dans sa partie sud, celle qui n'a pas été sinistrée, protestent déjà contre la destruction future — dans 10 ou même dans 20 ans — de leurs immeubles.

Est-il besoin de conclure ?

A Orléans, les commerçants de la rue Royale demandent son élargissement ; ceux de la rue Nationale, à Tours, sont partisans du *statu quo*. « Nul ne peut contenter tout le monde et son père », le bonhomme La Fontaine n'avait pas tort ; et je pense avoir maintenant quelques raisons de montrer un peu d'indulgence pour ces messieurs de la Reconstruction.

(Voir Paris-presse daté du 31-1-47.)

De notre envoyé spécial
François CHARBONNIER

Prochain article :
100 MILLIARDS POUR SAINT-NAZAIRE

Le Général du Roi
PAR DAPHNÉ DU MAURIER
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

Les exigences de l'actualité nous obligent à reporter à demain la publication de notre feuilleton.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.	20,30	La Tosca.
Com.-Franç.	20,45	Le Mar. de Figaro.
Com.-Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Le lever du soleil.
Agnès-Capri		
G. M.	21	Orion le tueur.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	L'Hom. qui assassina
Antoine.		Relâche.
Apollo		Relâche.
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	L'Ecole des femmes.
Bouf. d. Nord	20,45	Pour un baiser de vs
Bouff.-Paris.		Relâche.
Capucines		Relâche.
Ch. de Roch.		Relâche.
Châtelet	20,30	Chasseur d'images.
Com. Ch.-El.	21	L'Echange.
Com.-Wagr.	21	On dem. un ménage.
Daunou		Relâche.
Edouard-VII.	21	Des s. et des hom.
Etoile	21	Mort ou vif.
Gaité-Lyriq.	14,15 20,15	La Chanson gitane. Vs ne l'em. p. av. v.
Gramont	21	Le bateau des mille caresses.
Gd-Guignol	21	
Gymnase	20,45	Les Parents terribles
Hébertot	20,45	L'Aigle à deux têtes
Humour	21	Pavane pour les am.
La Bruyère	21	Le Dibbouk.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	21,15	Les N. de la colère.
Mathurins	21	Le crime de lord Arthur Saville.
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20	M. de Falindor.
Moncey	21	Mam'zelle Printemps
Montp.-Bally	20,30	Electra.
Noctambules	21	Les Revenants.
Nouveautés		Relâche.
Œuvre	21	Bonne ch. Denis !
Palais-Royal	21	Desc. on vs dem.
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin	21	Le Mort revient de suite.
Potinière	21	Chiche !
Renaissance.	21	La Part du Feu.
St-Georges		Relâche.
Sarah-Bernh.	20,30	La Terre est ronde.
St. Ch.-Elys.	20,45	Le Mais. de Bern.
Th. de Paris.	21	Valérie.
Th. de Poche	21	La Pomme Rouge.
Variétés		Relâche.
Verlaine	20,30	La perv. Mme Russel

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	L. Marjane, Tabet.
Alhambra	20,30	La bonne hôtesse.
Bobino	21	Lys Gauty, M. Valente.
Cas. Monip.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Européen	21	J'y crois.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d.l.folie (rev.).
Mayol	21	O ! N ! U ! Revue.
Petit Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Faisons du foin.
Dix-Heures	22	Dégourdis de la IV[e].
Cav. Republ.	21	R. Paul, R. Bartel.
Couceu	21	Quand Cannes... cancanne.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Medrano	20,45	Troupe G. Wong.
Cirq. d'Hiver	20,45	Les lions de l'Atlas.

CINÉMAS

FILM FRANÇAIS

Caméo	M. de Falindor.
César	Le Père Tranquille.
Cinécran	Le Fugitif.
Ciné Michodière	Razumov.
Ciném. Italiens	La Presse filmée.
Club des Vedettes.	Inspecteur Sergil.
Eldorado	Le Fugitif.
Gaumont-Théâtre.	Ruzumov.
Impérial	Le Fugitif.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marbeuf	L'Inspecteur Sergil.
Marignan, perm.	Rêves d'amour.
Mariv., 14, perm.	Rêves d'amour.
Moulin-Rouge	On ne meurt pas comme ça.
Normandie	Panique.
Olympia	Panique.
Panthéon	Partie de campagne, L'Homme, N'aissance du cinéma.
Péreire Palace	Destins.
Piazza-Cinéac	L. Portes de la Nuit.
Royal Haussmann.	
« Club »	Le Père Tranquille.
St-Lazare-Pasquier	Je t'attendrai.
Studio 28	Le f. du boulanger.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Brève rencontre.
Avenue	Mrs. Miniver.
Artistic, 14,30, 20,30	La sauv. blanche.
Balzac	Desperados.
Biarritz	Dix petit indiens.
Bonaparte	Symphonie magique
Broadway, 12 à 24	Tueur à gages.
Ciné-Opéra	4 flirts et un cœur.
Ciném. Ch.-Elys.	Amour et Swing.
Clichy-Palace	Dr Jekyll et M. Hyde
Colisée	Septième voile.
Delambre	Adieu ma belle.
Elysées-Cinéma	Deux jeunes filles et un marin.
Ermitage	Mistress Pierce.
Français	Arsen. et vieil dent.
Gaité-Rochech.	Chanson du passé.
La Royale	Jack l'Eventreur.
Lord Byron	4 flirts et un cœur.
Napoléon	La Rue Rouge.
Pagode	La mort n'était pas au rendez-vous.
Palais Rochech.	Rancon du bonheur.
Paris	Fantômes en vadrouille.
Portiques	Le paradis est à vs.
Radio-Ciné-Opéra.	Amour et Swing.
Royal Haussmann. « Méliès »	Symphonie inachev.
Royal Haussmann. « Studio »	Elle et Lui.
Triomphe	Rhapsodie en Bleu.
Ursulines	Tortilla Flot.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Le collège s'amuse.
Aubert-Palace	Septième voile.
Cinémonde	Jack l'Eventreur.
Cinéphone-Montm.	Terreur sur la ville.
Cin. Clichy	Tu m'appartiens.
Cinépresse Ternes.	Du sang ds le soleil
Empire	Fantasia.
Gaumont-Palace	Arènes sanglantes.
Helder	Desperados.
Max Linder	La Loi du Far-West.
Midi-Minuit Clichy	Robin des Bois.
Midi-Minuit	Femme ou Démon.
Palace (perm.)	La Rue Rouge.
Paramount	Tueur à gages.
Radio-Cité Montp.	Le fils de Monte-Cr.
Rex (perm.)	Arènes sanglantes.
Scala	Desperados.
Vivienne	Desperados.

A L'OPERA

LE LUNDI 3 MARS, à 14 heures, aura lieu un concours pour l'emploi de flûte. Morceau imposé : « Nocturne et Allegro Scherzando », de Philippe Gaubert, épreuve de petite flûte : « Coppelia », musique des automates et gigue, Marouf : solo en fa mineur tiré du ballet. Inscriptions : régie du théâtre, clôture le 1er mars.

LE LUNDI 4 MARS auront lieu : 1° à 9 heures, un concours pour l'emploi de 3[e] harpe. Morceau imposé : féerie, prélude et danse de Marcel Tournier, solo du « Lac des Cygnes », de Tchaïkowsky, trio de « Faust », musique de scène de « Hamlet » ;

2° A 10 h. 30, un concours pour l'emploi de 4[e] cor. Morceau imposé : « Morceau de Concert », de Saint-Saëns, fragments du prélude de « L'Or du Rhin », solo du 4[e] cor du premier acte de « Vaisseau Fantôme », ouverture de « Fidelio », solo du 2[e] cor. Epreuve de transposition et de déchiffrage. Inscriptions : régie du théâtre, clôture le 3 mars.

Un concours aura lieu en vue de l'admission dans le cadre des chœurs de l'Opéra le 27 février 1947.

A 10 heures, pour premières et deuxièmes basses.

A 14 heures, pour premiers et deuxièmes alti.

Limite d'âge : 35 ans pour les basses ; 32 ans pour les alti.

Inscriptions jusqu'au 24 février, régie des chœurs, de 15 h. à 18 h., tous les jours, sauf le jeudi.

UN ACCUEIL TRIOMPHAL a été fait en Belgique à
VALERIE
le grand succès actuel du
THEATRE DE PARIS
que jouent chaque soir
GABY MORLAY
HENRI ROLLAN
et FRANÇOISE MORHANGE
en tête d'une éclatante distribution
Soir. 21 h. (sf mer.) Mat. dim. 15 h.

Charles DULLIN au Théâtre Sarah-Bernhardt
LA TERRE EST RONDE
« Mise en scène admirable. » J. Tardieu
« On peut dire sans crainte : Voilà où il faut aller. » K. Haedens.
Location : ARC. 95-86

COMEDIE-WAGRAM **On demande un Ménage** 5 dernières

BONNE CHANCE, DENIS !...

A PARTIR de SAMEDI TH. des VARIETES **RELLYS** dans 3 HEURES de FOU-RIRE !
FREDDY LA VALISE

THEATRE MONCEY le tandem du rire ! Jane SOURZA Armand BERNARD **Mam'zelle Printemps**

THÉATRE VERLAINE
LOC. TRU: 14-38 66, Rue Rochechouart
MARIE VALSAMAKI
PASQUALI
JEAN MERCANTON
LA PERVERSE Mme RUSSEL
avec PIERRE FLOURENS
SALLE CHAUFFÉE
Soirée 20h30 précises

ANTOINE
Direction Simone BERRIAU
Rentrée de
AIME **CLARIOND**
A partir de vendredi 7 février EN ALTERNANCE
LA TERMITIERE
4 actes de Bernard-Charles MIEL
TOUS LES DEUX
4 actes de Michel DULUD

150e EN R'VENANT D'LA R'VUE
Tous les soirs, à 21 h.
AU PETIT-CASINO

le spectacle le plus drôle de Paris
Orion le tueur
Théâtre
AGNÈS CAPRI-LOC. : ODÉON 33-50

CASINO-MONTPARNASSE Tous les soirs à 21 h.
Pour quelques semaines seulement et avant son départ pour l'Amérique, RENTREE de
LUIS MARIANO
dans le plus grand succès d'opérette
La Belle de Cadix

EUROPÉEN — DED RYSEL (350e)
dans « J'Y CROIS », la revue du rire + Matin. prix réduit sam. et lundi

ETOILE ★ Un immense succès de rire !
MAX REGNIER
dans MORT ou VIF ! aventure policière

CIRQUE D'HIVER
Nouveau Spectacle
surpassant tout ce qui a été vu à Paris
LES LIONS GEANTS
15 Attractions venues de l'étranger.
Matinées jeudi, samedi, 15 h. Dimanche, 14 et 17 h.
Soirée à 20 h. 45 (sauf vendredi)

Les Ambassadeurs
Avenue Gabriel
SES THÉS et SOUPERS DANSANTS avec
AIMÉ BARELLI
et sa grande formation
L'orchestre de tango **Julio CAREZ**
Ses Dîners-Spectacle et dansants avec le violoniste
Vincent MORGANI
et son ensemble

CLUB des CINQ
13, fg Montmartre PRO. 69-85
A 1 HEURE DU MATIN
La grande fantaisiste
MARIE DUBAS
Jean ROMANI
avec l'orchestre NORBERT MATISSON et sa grande formation
Jours de fermeture du cabaret : Mardi et Mercredi
LE RESTAURANT RESTE OUVERT

49, rue de Ponthieu
AU PERROQUET
CE SOIR, rentrée de
O'DETT
dans un nouveau répertoire
Orch. Maurice MOUFLARD
Retenez votre table ■ ELY. 17-38

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
ROGER
NICOLAS
THÉS DINERS SOUPERS DANSANTS
Métro Franklin-Roosevelt

OLYMPIA - DANCING
28, boul. des Capucines - 6, r. Caumartin
CE SOIR JEUDI
Finale du concours du swing

Vous DANSEREZ à dater du 7 Février au **VERSAILLES**
le Dancing de Montparnasse
avec les **FELI'S BOYS**
le célèbre orchestre CUBAIN
T. l. j. sauf mardi et mer. soir, à 21 h. 30
Mat. sam., dim. et lundi à 16 h. 30
3, pl. de Rennes - M[e] Montparnasse

LORD BYRON
122 CHAMPS ELYSÉES
CINÉ-OPÉRA
32, AV. DE L'OPÉRA
FRED MAC MURRAY
DOROTHY LAMOUR
AND the ANGELS SING
(4 FLIRTS ET 1 CŒUR)
VO PARAMOUNT

Les Ambassadeurs
A 21 h. dîners-spectacle et dansants avec
LYDA ALMA et YANNI
A 23 h. un programme de cabaret sensationnel avec
Yves MONTAND
Retenez vos tables à ANJ. 27-80
Réception : CHARLES
Fermé le mercredi

PALACE
VERS. FRANÇ.
NAPOLÉON
VERSION ORIGINALE
LA RUE ROUGE
D'APRÈS "LA CHIENNE"
RÉALISATION DE FRITZ LANG
avec
EDWARD G. ROBINSON
JOAN BENNETT
DAN DURYEA
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
UN FILM UNIVERSAL

DEVANT LA COUR DE JUSTICE DE NANCY

Le procès des autonomistes de LORRAINE et d'ALSACE

s'ouvre aujourd'hui par une audience de pure forme

(De notre correspondant particulier Paul PELOT)

NANCY, 6 février. — Le procès des autonomistes d'Alsace et de Lorraine devait s'ouvrir aujourd'hui, à 14 heures, devant la Cour de justice de Nancy. Mais, depuis la fin de l'instruction, des faits nouveaux se sont produits, et il semble certain que l'audience de cet après-midi ne sera que de pure forme.

Un complément d'information, qui s'avère nécessaire, sera donc demandé et, très vraisemblablement, accordé par la Cour.

Le principal accusé est Joseph Rossé, 53 ans, ancien instituteur et ancien député autonomiste du Haut-Rhin.

Rossé ! Ce nom évoque, à lui seul, des faits tristement éloquents : le drame alsacien-lorrain dans sa période la plus inquiétante et la plus douloureuse. On ne peut plus séparer le nom de Rossé de celui de Ricklin et de l'abbé Haegy. Avec eux, renaît le souvenir des violentes campagnes séparatistes et autonomistes qui, soutenues par une presse virulente, sapaient l'idée française de 1925 à 1935, dans les trois départements frontières.

On se rappelle encore ce fameux procès de Colmar qui se termina par l'acquittement des autonomistes, au chant de la *Marseillaise*.

Rossé, comme ses acolytes, n'en continua pas moins son action nocive et, en 1939, il était l'objet d'une information pour espionnage devant le tribunal militaire de Nancy.

Détenu, depuis le début des hostilités, à la prison Charles-III, il fut libéré par l'avance allemande. Mais, malgré les investigations nazies, le dossier d'espionnage put être conservé.

Ce n'est pas de son activité d'espion à la solde de l'Allemagne que Rossé va répondre devant les juges nancéiens. Les cours de justice ne sont, en effet, pas compétentes pour les faits antérieurs au 16 juin 1940. Il n'aura à s'expliquer que sur son activité collaboratrice en Alsace pendant les années d'occupation nazie.

Si l'on en juge par le volume des dossiers (un mètre de haut et 30 kg.), l'affaire n'en sera pas moins suffisamment grave. Plus de cinq cents témoins, la plupart cités par la défense, seront appelés à déposer.

C'est le premier président Joly qui dirigera les débats, l'accusation étant soutenue par l'avocat général Bornet.

L'ARRESTATION des assassins de la Salle Verte

(Suite de la première page.)

Un manœuvre de Leuranbars, en Ergué-Armel, Jean Piednoir, ancien légionnaire, qui avait été hospitalisé à Quimper pour y subir une opération délicate de l'estomac, sentit, au début du mois de janvier, que ses forces l'abandonnaient. Il appela l'aumônier de l'hôpital et lui fit en confession d'importantes déclarations, à ce point importantes, que le prêtre lui refusa l'absolution s'il ne consentait à répéter devant témoins ce qu'il venait de dire au ministre de Dieu.

Le moribond accepta et, sur son lit de souffrance, face à la mort et face aux hommes, dit tout ce qu'il savait au sujet du crime de la « La Salle Verte ».

De l'argent ou du sang !

— C'est Henri Bourmaud qui a tué Lasseau. Le 22 décembre, je m'étais rendu chez lui pour lui demander un service, mais je ne l'y avais pas trouvé. J'appris, le lendemain, qu'il avait quitté son domicile. Quelques jours avant, il m'avait dit : « Si je n'ai pas de l'argent, j'aurais du sang ! » Le 24 décembre, je le rencontrai. Il m'avoua qu'il venait de régler un compte, aidé de Freddy Fillis et de René Quinet ; il avait eu du sang, mais pas d'argent !

Les arrestations

La confession pathétique de Piednoir vient d'aboutir à l'arrestation de Bourmaud, sans profession déterminée ; de Fillis, forain ; René Quinet et Guy Poux, buraliste, sur la route de Rosporden. Ce dernier semble bien être le chef de la bande, dont l'attaque du 23 décembre ne constituerait pas le seul exploit. La Sûreté quimpéroise procède actuellement à l'interrogatoire des quatre personnages.

Un autre commerçant de Saint-Yvi, Pierre Baurain, est également gardé à vue, mais il est possible que cette mesure n'ait qu'un rapport très lointain avec le crime de « La Salle Verte ».

G. S.

Le mystère du « George V »

L'auteur de l'attentat pourrait être un ami de Mlle Cordier

L'enquête que mène à Lyon l'inspecteur principal adjoint Leloup semble devoir s'orienter ailleurs que dans les milieux politiques qui pouvaient en vouloir à M. de Champollon. Bien que celui-ci, contrairement à ses allégations, ait reçu aussitôt après la Libération plusieurs lettres de menaces, le policier recherche parmi les liaisons de Mlle Cordier si, éventuellement, il ne pourrait pas découvrir le meurtrier. Et cette hypothèse semble maintenant appuyée par des faits particulièrement troublants.

Les différents témoignages recueillis au cours de leurs investigations à Paris par les policiers du quai des Orfèvres semblent orienter les inspecteurs sur cette nouvelle piste.

En effet, différents propos leur ont été rapportés selon lesquels, quelques instants après l'attentat dont elle venait d'être victime, Mlle Cordier aurait déclaré : « Ah ! ils m'a bien eue ! »

Et les policiers recherchent parmi les anciens amis de la jeune femme l'auteur de l'attentat.

D'INDOCHINE MERRY BROMBERGER nous câble :

J'AI VU ENFONCER près de Hué la "ligne Ho-Chi-Minh"

HUE, 6 février (par câble).

NOUS sommes ce matin à 12 kilomètres de Hué, l'Alcazar de l'Indochine, assiégé depuis 45 jours. Le Vietminh, faisant un effort désespéré avant l'arrivée de la colonne libératrice, multiplie les assauts nocturnes, avec une préparation d'artillerie de 75.

Il n'a pas réussi à emporter un seul bastion du pourtour de trois kilomètres du quartier européen que les Vietnamiens assaillent avec des cris sauvages.

L'aviation fait des prouesses, tournant à trente mètres de hauteur pour parachuter des armes, des munitions dans le cœur du lycée, la moindre erreur pouvant livrer les containers aux lignes ennemies.

Une importante D.C.A., de nombreux mortiers et des centaines d'armes automatiques sont dirigés contre les avions de ravitaillement.

Un Dakota, un moteur touché, continue ses virages à trente mètres de hauteur pour achever sa mission et, battant d'une aile, à ras des bambous, parvient à poser le ventre sur une plage de débarquement, au milieu des légionnaires.

Hier soir, une vingtaine d'hommes complètement nus ont enfoncé le dernier obstacle capital sur la route Touraine-Hué.

Ho Chi Minh avait annoncé dans des proclamations au Vietminh que les Français ne passeraient jamais.

La découverte de cette ligne invisible par l'aviation fut une grosse surprise. Derrière la rivière Tru Hoy, large comme la Seine, une ligne fortifiée longue de 5 kilomètres avec des blockhaus, tous reliés entre eux, à l'abri des obus de 155, avait été creusée et couverte.

Le capitaine Courtiade, par un exploit hardi, jeta à l'eau une vingtaine d'hommes nus, poussant devant eux des canots pneumatiques chargés d'armes, pendant qu'une compagnie faisait diversion plus loin.

Au dernier moment, les défenseurs de la ligne Ho-Chi-Minh surprirent leurs adversaires. Mais ceux-ci parvenaient à débarquer une mitrailleuse. Pendant que se faisait dans la rivière le mouvement tournant, toute une compagnie sans vêtements passait la rivière accrochée aux canots et prenait le bastion d'assaut. Les adversaires, tournés, abandonnèrent la ligne avec cent tués et cinquante prisonniers.

La commission du Ravitaillement demande :

- **Pas de secteur libre pour le vin ;**
- **Pas de vin de consommation courante dans les cafés.**

La commission du Ravitaillement a longuement étudié ce matin le problème du vin. Tout en estimant que cette question très complexe doit être traitée dans son ensemble, elle s'est prononcée contre le maintien du secteur libre des vins de consommation courante et pour l'interdiction immédiate de la vente de ces vins dans les cafés. Elle insiste pour que la priorité de transport soit assurée aux vins destinés à la ration régulière des consommateurs.

Par ailleurs, la commission a adopté à l'unanimité l'ordre du jour suivant :

— La commission du Ravitaillement, à laquelle n'échappe aucune des souffrances créées à la population laborieuse par l'hiver et le ravitaillement insuffisant, insiste de façon pressante auprès du président du Conseil pour que, dans le plus bref délai, le maximum soit fait pour améliorer la situation alimentaire.

L'Assemblée Nationale fixe la date de huit interpellations

L'Assemblée nationale s'est réunie, cet après-midi, à 15 h. 15.

A l'ordre du jour figure un nouveau scrutin sur la désignation des trois conseillers de la République représentant les Français d'outre-mer.

L'Assemblée doit également fixer la date des interpellations suivantes :

Blé (MM. Legendre, Rouleau, P. R. L.).

Commerce français (Schauffler, P. R. L.).

Mesures que compte prendre le gouvernement pour parer aux difficultés économiques et financières (Guy Petit, indépendant).

Répartition de l'essence (Bruynnel, P. R. L.).

Ravitaillement des centres urbains (Rollin, indépendant).

Sécurité aérienne (Livry-Level, M. R. P.).

Problèmes de l'Union française (général Aumeran, P. R. L.).

10 MILLIARDS de billets de plus

La situation de la Banque de France, arrêtée le 30 janvier, reflète les besoins de l'échéance de fin de mois. Les billets en circulation passent de 719.409 à 730.253 millions de francs (+ 10.844 millions).

Une bombe éclate dans les locaux du gouvernement militaire américain

BREME, 6 février. — Une bombe a explosé hier dans les bâtiments occupés par le gouvernement militaire américain à Brême. — (*Agence Dena.*)

courses

La réunion qui devait se dérouler aujourd'hui à Enghien a été annulée.

LOTERIE NATIONALE

49e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	91	300	400
	171.281	200.000	150.000
	238.211	200.000	150.000
2	085.362	1.000.000	400.000
3	8.483	20.000	30.000
	212.723	200.000	150.000
	016.193	400.000	200.000
4	4	300	300
	84	300	400
	44	500	1.000
	8.724	50.000	70.000
	28.644	100.000	100.000
	205 584	300.000	200.000
	045.484	3.000.000	500.000
5	55	1.000	2.000
	095.065	200.000	150.000
6	96	300	400
	296	5.000	8.000
	476	8.000	12.000
7	40.237	100.000	100.000
	103.707	300.000	200.000
8	58	300	400
	468	10.000	15.000
	4.848	30.000	50.000
	299.228	300.000	200.000
	014.898	400.000	200.000
	000.688	600.000	300.000
	202 798	600.000	300.000
	177.208	8.000.000	2.000 000
9	45.729	100.000	100.000
	60.239	100.000	100.000
0	160	2.000	3.000
	167.190	400.000	200.000
	131.170	1.000.000	400.000

ravitaillement

A LA VILLETTE

Ce matin les arrivages au marché de la Villette se sont chiffrés par :

228 bovins, 152 vaches, 22 taureaux, 434 veaux, 591 moutons, 257 porcs.

Aux entrées directes on a enregistré : 162 bovins, 185 veaux, 105 moutons.

Vos rations

Margarine 50 grammes contre le GC de février aux J1 et J2.

200 gr. contre le GC et GK de février aux J3.

100 gr. contre GC de février aux M, C, V.

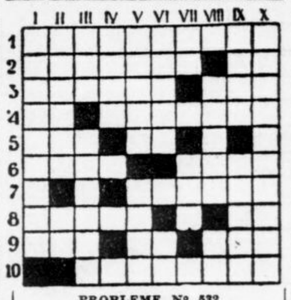
Saches que...

● **Toile cirée** : un droit d'achat est accordé aux familles nombreuses de trois enfants et plus pour une nappe de toile cirée.

La nappe de 1 m. 50 sur 1 m. 30, sera vendue contre remise de trois tickets, lettres AB, chaque ticket étant extrait des cartes de textiles.

Leur prix sera de 237 francs.

mots croisés



PROBLEME N° 532

HOR. — 1. Bienveillante. — 2. Annulées. Pronom. — 3. D'un pays de l'ancienne Asie mineure. Cachée. — 4. Connu. Importuner. — 5. A la fin d'un sacrifice. Note. — 6. L'insouciant ne s'en fait pas. Publié. — 7. Sobriquet. — 8. Eperon. Règle. — 9. Romancier. Impair. Département. — 10. Aidée.

VER. — I. Tranquilles. — II. Réussi. Cours d'eau. — III. Possessif. Louanges. — IV. Prophète. — V. Bagatelles. — VI. Limite le marbre. — VI. Négation. Lac. — VII. D'un auxiliaire. Sur quoi l'on se battait jadis. — VIII. Passereau dentirostre. Vers latin. — IX. Vanté. Tranche de pain. — X. Possédé du démon.

Solution du problème n° 531

HOR. — 1. Catapultes. — 2. Aménités. — 3. Pare. Image. — 4. Is. Hilares. — 5. Morin. — 6. Aloi. Ste. — 7. Inexpérience. — 8. I. P. (Ignace Paderewski). — 9. Ellipsoïde. — 10. Suède. Mals.

VER. — I. Capitaines. — II. Amas. LN. Lu. — III. Ter. Moelle. — IV. Aachols. Id. — V. Pi. Ir. Pape. — VI. Utilité. — VII. Léman. Riom. — VIII. Tsar. Sépia. — IX. Geste. Di. — X. Sues. Esses.

Pour réduire les pertes

Le commandement français applique en Indochine la tactique américaine

EN Indochine, le commandement français applique les tactiques américaines : pour économiser le sang de nos soldats, il écrase la résistance des insurgés sous un déluge de fer et de feu. C'est ainsi que le col des Nuages, qui donne accès à Hué (la capitale de l'Annam où la garnison française est assiégée depuis six semaines), a été enlevé par la Légion sans aucune perte.

Raymond Cartier a câblé à l'hebdomadaire *SAMEDI-SOIR* un récit impressionnant des opérations qui sont en cours pour libérer Hué.

Vous trouverez également cette semaine dans SAMEDI-SOIR :

- Nuits de détresse dans les bas-fonds de New-York.
- Les photos des robes de printemps portées par les stars.
- Le satyre de Rueil a des mains de monstre.
- La vie extraordinaire de Jean Genêt, le poète maudit, révélé par Cocteau.
- Une page d'humour et le film de la semaine.

SAMEDI-SOIR est l'hebdomadaire que vous devez lire chaque semaine

Salaires et prix

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Et, samedi, la C.G.T. demandera à la commission des conventions collectives que le minimum vital figure dans ces conventions.

Tout cela écarte le risque de mouvements explosifs et de gestes immédiats inconsidérés.

Si cette bonne volonté mutuelle se maintient et permet de sérier les problèmes en en échelonnant la réalisation selon un plan d'ensemble, un sérieux pas aura été franchi qui renforcera le « quinquipartisme » au lieu de le condamner.

En vérité, ce n'est pas sur ce point qu'on a délibéré le plus longuement et qu'un véritable « accrochage » s'est produit. C'est sur celui des nationalisations

L'affaire a été soulevée à propos de la marine marchande qui vit encore sous le régime de la réquisition. Mais celui-ci tombe le 1er mars. Faut-il rendre la liberté aux transports maritimes ou profiter de la circonstance pour placer définitivement la marine marchande sous le contrôle de l'Etat ?

M. Jules Moch a soumis au conseil un plan de « nationalisation commercialisée », de toutes les grandes compagnies.

C'est alors que s'est engagé un débat extrêmement vif où le principe même de toute nationalisation nouvelle se trouva posé. Le ministre des Finances déclara que celles réalisées par la Constituante lui coûtaient beaucoup trop cher pour qu'il puisse courir le risque de nouvelles charges

Le débat reviendra devant le Conseil des ministres de samedi prochain, mais sur des bases nouvelles, le projet présenté par le ministre des Transports étant virtuellement écarté dans sa forme généralisée.

Ainsi le nouveau gouvernement, en raison de sa formule « d'accord général », a quelque peine à trouver sa voie. Rien d'étonnant à cela. Mais s'il réussit à dégager un point d'équilibre, il aura franchi un grand pas

M. MAROSELLI visite le centre d'essais de Brétigny

Accompagné du général Bouvard, M. André Maroselli, ministre de l'Air, a visité ce matin le centre d'essais de Brétigny, où il a été reçu par le général Suffren-Hébert, directeur technique et industriel de l'Aéronautique, et par l'ingénieur en chef Cambois, directeur du centre.

Créé après la Libération, le centre de Brétigny remplit actuellement les attributions dont étaient chargés avant la guerre les centres de Villacoublay, Marignane et Cazeaux. Il pour objet la mise au point du matériel volant à destination militaire ou commerciale. C'est lui qui délivre les certificats de navigabilité aux avions sortant des usines.

— C'est de Brétigny, a déclaré M. Maroselli, au cours d'une courte allocution, que doit repartir la renaissance de l'aviation française. Nous nous efforcerons de réaliser cet objectif, en dépit de la grande misère des moyens mis à la disposition des ailes françaises.

La visite du centre de Brétigny ouvre une série d'inspections que M. Maroselli a l'intention de poursuivre à l'école de Tours, à l'aérodrome de Mérignac, à Friedrichshafen et aux bases aériennes d'Afrique.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Couvert et brumeux. Neiges intermittentes. Vent du nord-est modéré. Gelées persistantes. Température en baisse.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 6 février

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	88 C0	88 25
5 % 1920	139 60	139 30
3 1/2 % Amort. 1942	96 95	96 85
3 % Amort 1942	89 75	89 65
5 % Amort 1945	89 25	89 15
7 % 1924	....	....
4 % 1939	....	75000
Crédit National, fonc. 1943	5000	5000
Crédit Nation dec 1943	9480	9470
S. N. C. F. 4 % 1941	1020	1015
Banque de l'Indochine	11500	11400
Crédit National	4830	4675
B. N. C. I.	995	995
Banque Paris-Pays-Bas	1315	1360
Banque Union Parisienne	1102	1105
Comptoir d'Escompte	1795	1790
Crédit Comm. France	1150	1180
Crédit Industriel	1250	1235
Crédit Foncier France	2810	2825
Crédit Lyonnais	1835	1835
Société Générale	1905	1905
Société Marseillaise Créd	1575	1575
Suez (action)	53550	53800
Suez (Société civile)	14590	14690
Ch. de fer Buenos-Aires	5805	6100
Métropolitain	....	....
Rosario Puerto Belgrano	1880	1970
Santa-Fé	8625	8975
Lyonnaise des Eaux	1531	1550
C. P. D. E.	1535	1540
Edison	2175	2240
Générale d'Electricité	2710	2700
Energie Industrielle	1402	1420
Radio-Electrique	284	285
T. S. F.	1510	1440
Union d'Electricité	697	695
Thomson-Houston	780	755
Dollfus-Mieg	32500	33100
Fil. Fourmies	1890	1805
Gillet-Thaon	695	690
Perenchies	6100	5805
Saint-Frères	2375	2380
La Soie	4079	3951
Gaz Lebon	3920	3855
Eclair. Chauff. Force Mot.	1300	1300
Gaz et Electr. (Réunis)	545	650
Gaz France-Etranger	1750	1710
Aciéries de Longwy	1220	1180
Aciéries de Micheville	1650	1690
Aciéries du Nord	675	683
Chant. Saint-Nazaire	950	932
Châtillon-Commentry	1790	1712
Citroën B.	2400	2315
Commentry-Fourchamb.	1430	1500
Constr. Locomotives	1411	1400
Electro-Métallurgie	....	525
Selchimé	1250	1201
Pives-Lille	1500	1560
Pont-à-Mousson	5275	5295
Aciéries de la Marine	950	905
Forges Nord-Est	760	755
Jeumont	1301	1281
Peugeot	5190	5160
Charb. du Tonkin	2250	2250
Pont-à-Mousson	4455	4375
Denain-Anzin	1416	1416
Métaux	2780	2783
Schneider	2135	2090
Béthune	2800	2772
Aniche	1660	1160
Courrières	650	645
Lens	772	773
Association Minière	2025	2020
Mokta-el-Hadid	12800	13350
Le Nickel	1190	1170
Onenza	8290	8000
Penarroya	1560	1550
Française des Pétroles	2760	2800
Gafsa	7700	7680
Phosphates Constantine	1025	1010
Air Liquide	....	....
Bozel-Maletra	720	730

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Ugines	1340	1315
Auby	1520	1470
Givet-Izieux	4330	....
Kali-Sainte-Thérèse	2870	2870
Kuhlmann	1370	1360
Pechiney	1960	2025
Rhône-Poulenc	1960	1950
Saint-Gobain	4775	4710
Salines Djibouti	2350	2345
Port de Rosario	24150	24350
Chargeurs Réunis	5450	5500
Sénégalaise	11800	11600
Brasserie Quilmès	38500	40500
Brasserie du Maroc	4875	4825
Damoy	4800	4990
Debray	2050	1950
Gds Moulins Corbeil	515	490
Gds Moulins de Paris	250	242
Mumm	2705	2760
Nicolas	1750	1780
Olida	27500	26400
Raff. Suc. Saint-Louis	3710	3710
Raffineries Say	1450	1420
Saint-Raphaël	22600	22800
Sucreries Coloniales	1640	1650
Ciments Lafarge	17500	17000
Ciments d'Indochine	710	705
Poliet et Chausson	2700	2660
Bergougnan	8150	8425
Caoutchouc Indochine	1825	1810
Cultures Tropicales	505	510
Dunlop	5705	3770
Plant. Hévéas	745	750
Terres Rouges	1250	1225
Tanal	....	2210
Coty	4175	4225
Nouvelles Galeries	0.1210	1145
Paris-France	....	3050
Révillon	6990	6772
Librairie Hachette	3950	3801
Afrique Occidentale	6225	6110
Cie Générale Colonies	1830	1850
Lyon-Madagascar	1375	1355
Marseille-Madagascar	13900	13900
Ouest-Africain	3070	2965
Entreprises (Sté Gle)	915	910
Trav. Marseille	2125	2100
Banque Ottomane	4200	4190
C. F. Franco-Canadien	28000	27400
Canadian Pacific	1585	1600
Central Mining	9700	9750
East Geduld	4645	4550
Geduld	2605	2685
Rio Tinto (unité)	7700	7700
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	26500	26160

MARCHE DES COURTIERS

Aibi	903	903
Berliet	274	271
Hotchkiss	0.2350	2425
Hutchinson	5000	5000
Michelin	7250	9900
Cambodge	1760	1780
Padang	....	....
Huaron	8025	7900
Bastos	7250	7125
Cinzano	4680	4625
Pernod	5050	5125
Monaco	13350	13400
Galeries Barbès	1350	1360
— parts	367	....
De Beers	8275	8175
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2755	2755
Shell Transport	2100	2100
Franco Wyoming	2290	2245
Roan Antelope	321	323
Tanganyika	....	....

POUR L'ESSENCE LIBRE

C'est contre la politique de restriction et de taxation abusive de l'essence que s'élève L'ACTION AUTOMOBILE dans son numéro de février. On trouve aussi dans ce numéro un reportage sur les prix de séjour sur la Côte d'Azur, un tableau pratique des pannes électriques, la spirituelle chronique de Marcel Grancher et les informations du mois.

Appliquant dès février une baisse de 10 %, L'ACTION AUTOMOBILE est en vente dans les kiosques au prix de 18 fr. au lieu de 20 fr. et l'abonnement annuel (200 fr.) donne droit à 13 numéros au lieu de 12. Montant à adresser par mandat, chèque bancaire ou postal (1931-59), 84, boulevard des Batignolles, Paris (XVIIe).

UNE LECTRICE DE BEZONS NOUS ECRIT :

« Si le fabricant (*sic*) des échos pour Chaussures d'Art Lepicart ne peut plus trouver d'idées, c'est parce qu'il a les méninges engorgées (?). Il devrait se mettre des sinapisses (*resic*) sous la plante des pieds. Mon pauvre défunt s'en trouvait très bien avant de trépasser. — Vve Arsène Pivot. »

(*Communiqué* 910)

INGENIEURS

30 à 40 ans, aimant les jeunes, haute valeur technique et morale. Excellentes connaissances générales, esprit didactique très développé, sont demandés pour

FORMATION DE JEUNES INGENIEURS

sortant de Grandes Ecoles et destinés à la recherche scientifique. Situation intéressante. Ecrire avec « curriculum vitæ » première lettre à n° 35 948, CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne, Paris (17e), q. transm.

Grosse récompense pour chien caniche marron perdu Ledru-Rollin, mercredi à 16 heures, C.P.E.R., 96, rue d'Aboukir.

JAN

★ Chapelier de grande classe ★

● JOAN 47. Ce modèle classique s'impose, Madame, pour accompagner vos ensembles « sport ». Il est jeune et très pratique.

● LE PETIT ALBUM « JAN 47 », illustré de 25 photographies, vous montre « ce qui se porte ». Demandez-le de suite ; vous le recevrez gracieusement.

● APPLICATION DE LA BAISSE GENERALE DE 5 %

PARIS-VIII 14, rue de Rome — MARSEILLE 10, rue Paradis

Soucieuse de contribuer le plus largement possible au succès des mesures gouvernementales la Direction des Tapis Soliman applique depuis le 6 janvier une

BAISSE DE 10 %

Sur son tarif en vigueur le 2 janvier 1947

TAPIS SOLIMAN

29, RUE DE CLICHY (MÉTRO TRINITÉ) Tri. 78-95

Un TAPIS SOLIMAN est le plus sûr des PLACEMENTS

En plein cœur du faubourg St-Antoine

GEORGES

1 et 3 RUE DE MONTREUIL et 10, RUE FAIDHERBE PARIS (XIe)

GRAND CHOIX EN MAGASIN : CHAMBRES à COUCHER — SALLES à MANGER — STUDIOS - COSYS — CABINETS de TRAVAIL — en TOUTES ESSENCES DE BOIS

MÉTRO FAIDHERBE CHALIGNY (sortie Rue FAIDHERBE)

Demandez le peigne NYLON

La dernière nouveauté américaine

PRATIQUE - ELEGANT - ININFLAMMABLE - ECONOMIQUE

Absolument INCASSABLE

Réclamez-le à votre fournisseur

Pour le GROS : ARC. 11-43 113, rue du Temple - PARIS | Comptoir CHAPON

Exigez le peigne marqué NYLON

LA TAILLE DE « GUÊPE »

DONT VOUS REVEZ ET QUE VOUS IMPOSE LA MODE ACTUELLE

Vous l'obtiendrez avec un des modèles de

La Gaine Barbara

A LA GAINE BARBARA (Service 339)

27, rue Ballu - PARIS-IXe

(Joindre 5 timbres pour les frais)

Metro BLANCHE ou CLICHY

Ouvert de 14 heures à 18 heures

Conçue pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage exclusif et sa fermeture Hollywood la rendent invisible et amincissante.

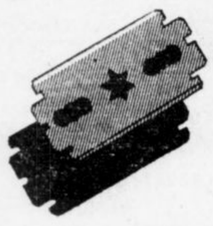
DEMANDEZ LE LUXUEUX CATALOGUE ET LA BROCHURE « LES SECRETS D'HOLLYWOOD »

LA GAINE Barbara VOUS AMINCIRA

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer

35 à 41 Bd Haussmann Paris

RARE... MAIS EXCELLENTE



LAME le Coq

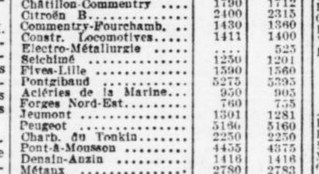
ACHETEZ AUJOURD'HUI LE NUMÉRO Spécial DE CLAUDINE TRICOTS

26 MODÈLES INÉDITS EN COULEURS

24 PAGES 11f50

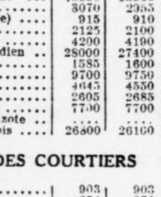
« AU FOYER » Toute la Bonne LITERIE

SOMMIERS DIVANS MATELAS ET TOUS MEUBLES



13, R. RAY LOSSERAND (Mo PERNETY) 14e SEG. 03-36

l'essence libre !



TARIFS SPÉCIAUX BONS CONDUCTEURS, FONCTIONNAIRES, MEMBRES DES CLUBS, ANCIENS ASSURÉS AUX LLOYD'S DE LONDRES... ET POUR CIRCULATION ABSOLUTE. A D'EXCELLENTES COMPAGNIES D'ASSURANCES. TOUS RENSEIGNEMENTS GRATUITS

ASSUROR ASSUREURS-CONSEILS 62 RUE LAFAYETTE PARIS 9e TEL. TAITBOUT 48-64

Commerçants-Industriels

Faites une publicité dans : « Le Guide du Commerce » Sa documentation complète Sa grande diffusion

VOS CHEVEUX sont-ils malades, abîmés ou cassants ?

LE PREMIER TRAITEMENT DE SEROVITALISATION VOUS SERA APPLIQUE gratuitement sur remise de cette annonce DANS LES SALONS OCTAVE MACHIAVELLI le spécialiste des soins du cheveu

19, boulevard des Batignolles PARIS-XVIIe EUR. 57-77

Métro : Place Clichy

LONGEVITE

Bien reconstruite votre machine à écrire refera l'usage d'une neuve. Les Ateliers ROYAL 64, av. Kléber (tél. Klé. 75-80) exécutent impeccablement ce travail.

Anglais

■ ESPAGNOL ■ ALLEMAND ■ RUSSE

Vous parlerez la langue de votre choix en très peu de temps avec une prononciation parfaite "comme si vous aviez vécu dans le pays même" Vous n'y croyez pas ? Alors renseignez-vous sur la méthode Linguaphone et vous serez émerveillé.

Sur simple demande, une brochure vous sera envoyée par retour, gratuitement et sans engagement de votre part. Vous y trouverez une explication complète de cette méthode facile et passionnante, un aperçu des mille débouchés que vous ouvrira la connaissance d'une langue, ainsi que tous détails sur notre offre d'essai gratuit.

LINGUAPHONE (Dépt 39), 12, Rue Lincoln, PARIS (8e)

REFRIGERATEURS

Commerciaux et ménagers

Chambres froides, conservateurs

Réparations UNITES HERMETIQUES (Bosch - Frigéco - Sumbeam, etc...)

201, r. de Bercy, PARIS - Did. 70-93

LE BAGAGE DE PARIS

ACTUELLEMENT

1 BANDOULIERE « VACHE »... 1.950 fr.

1 SERVIETTE « VACHE »..... 1.875 fr.

162, rue de Vaugirard (Me Pasteur)

51 bis, rue Lamarck (Me Lamarck)

38, rue de Flandre (Me Riquet)

S.I.T.R.E.D. DEMENAGEMENTS

82, r. des Grands-Champs. Did. 82-25

Tte la France 1/2 tarif rail et route

Spéc. transp. meubles meubl. sans emball.

PURE LAINE

TAILLEURS - MANTEAUX SKI

DERNIER SOLDE

O'ROSSEN

29, Faubourg Saint-Honoré

Sachez danser en 3 leçons

SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. Wag. 34-94.

MARIE-LOUISE

52, Champs-Elysées

Robes - Blouses

Manteaux - Tailleurs

Pendant 3 jours du Jeudi 6 au Samedi 8 Février

BAISSE GENERALE 20 %

sur tous les articles en magasin

POUR VOS VENTES voyez ACHATS BIJOUX HIRSCH 10, rue Chaussée-d'Antin PROV. 29-90 près b. Italiens (en boutique)

ACHAT maximum BIJOUX BRILLANTS - MONTRES. ARGENTERIE 5, Boul. Montmartre, 2e étage

ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, bd de Strasbourg, Mo Strasb.-St-Denis

ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert. grat. 27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX - PERLES - ARGENTERIE BRILLANTS 23, Boul. ITALIENS, Elie (Rich.-Drouot)

PARKER, détective

Toutes enquêtes - Filatures SURVEILLANCES USINES CHANTIERS - MAGASINS Discrétion assurée

104, Faubourg Poissonnière - TRU. 83-46 (Métro Poissonnière)

DUBLY Détective 27e ANNEE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. FILATURES EN AUTO Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE. PARIS 8e EUR. 52-39 37-36 48-53

SOMMER POLICE PRIVEE 38e ANNEE ENQUETES. RECHERCHES. SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES 94, RUE St LAZARE. TRI. 08-09

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58

Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 5 février 1947, « Paris-presse » a été tiré à 381.350 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Syd NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 10, r Richelieu, Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

"Pour organiser le « Tour » il faut encore 10 millions au « Parc »

nous déclare M. Jacques Goddet

Le Tour de France sera organisé cette année, c'est certain ; la S.N.E.P., la Fédération de la Presse et le Groupement des coureurs professionnels l'ont affirmé, hier, à l'issue de la réunion tenue passage Violet.

Comme nous l'avions laissé prévoir, l'organisation de la « Grande Boucle » a été confiée à nouveau au Parc des Princes, qui depuis octobre dernier avait commencé ses travaux.

Mais la décision prise hier par la Fédération de la Presse — il est dit notamment dans son communiqué que « l'organisateur ne devra en aucun cas placer l'épreuve dans son ensemble sous le patronage d'un seul journal ou d'un groupe de journaux » — a remis en question le financement du « Tour ».

UNE REPONSE CE SOIR

Le Parc des Princes a donné un accord de principe.

A ce sujet, M. Jacques Goddet nous a dit ce matin :

— Avant de dire oui — j'espère que ce sera ce soir — je dois prendre contact avec la S.N.E.P., la Fédération de la Presse et le président Joinard. Le Parc des Princes estime que le Tour de France 1947 exigera une dépense de l'ordre de 22 millions. Sur cette somme, on peut en récupérer 12 avec les recettes aux étapes, commerciales et autres, il restera donc un déficit de 10 millions, qui devra être comblé par les journaux parisiens et régionaux qui seront intéressés par les différentes parties du parcours. Je vais donc demander à la Fédération de la Presse d'assurer au Parc des Princes la récupération de ces 10 millions. Dès que j'aurai cette certitude, le Parc des Princes reprendra l'organisation. Je vais également dire à M. Joinard de demander aux fédérations cyclistes belge, italienne et suisse si elles acceptent toujours les propositions que nous leur avons faites en octobre dernier.

— Vous conserverez, en cas d'acceptation, les grandes lignes de votre projet d'organisation ?

— Naturellement. L'itinéraire du Tour de France 47 sera celui déjà annoncé, c'est-à-dire qu'il est tracé dans le sens des aiguilles d'une montre, la première étape, le 20 juillet, étant Paris-Roubaix.

Esperons que dans la journée M. Jacques Goddet trouvera tous les appuis nécessaires pour mener à bien, à la satisfaction de tous, et au profit du sport français et mondial, la lourde tâche qu'est l'organisation d 'un Tour de France. — René MELLIX.

● Maurice Clautier courra en demi-fond à Paris après les 6 Jours d'Anvers.

Le Suédois TORKJVIST triomphe sur 50 km. à Saint-Moritz

SAINT-MORITZ. — L'épreuve de 50 kilomètres, disputé sur une neige tendre, entre douze concurrents, a permis aux skieurs suédois de remporter un magnifique succès en remportant les quatre premières places. Voici les résultats :

Les résultats

1. Anders Torkjvist (Suède), les 50 km. en 3 h. 39' ; 2. Harald Ericsson (Suède), 3 h. 39' 03" ; 3. Lejodin (Suède), 3 h. 43' 02" ; 4. Wardell (Suède), 3 h. 50' 08" ; 5. Kiuru (Finlande), 3 h. 50' 57" ; 6. Robert Zubbriggen (Suisse), 3 h. 54' 34" ; 7. Knisiek (Yougoslave) ; 8. Zemva (Yougoslave) ; 9. Muller (Suisse).

Trois autres coureurs ont abandonné : Max Muller (Suisse), Rytky (Hollande) et Klencrick (Yougoslave).

M. Vincent AURIOL présidera France-Galles à Colombes

Répondant favorablement à la demande qui lui a été présentée par une délégation de la Fédération française de Rugby, M. Vincent Auriol, président de la République, a accepté de présider au match de rugby XV France-Pays de Galles, qui se déroulera le 22 mars, au stade de Colombes.

● *Dogniaux sera opposé à Ronnie Clayton, le 10, à Manchester.*

Ray Famechon-Corregioli pour le titre européen des plume

Raymond Famechon a enfin obtenu satisfaction : le 24 février, au Palais des Sports, il rencontrera l'Italien Corregioli pour le titre européen des poids plume.

Au même programme : Walzack-Kouidri et Jouas contre Ferracin (champion d'Italie des coq).

Le vainqueur du match Famechon-Corregioli s'engage à mettre son titre en jeu avant le 28 mars devant le vainqueur du combat Tarleton-Phillips.
— A. B.

Molinuevo fera sa rentrée dimanche face à Cannes

Blessé — une entorse du genou — dès les premières minutes du match Racing-Arsenal, Molinuevo, le portier titulaire des « ciel et blanc », a mis longtemps à se guérir et à se réadapter. A présent, il est complètement remis, et, dimanche, il sera dans les bois des « Pingouins » contre Cannes, au Parc.

Dupuis sera également de l'équipe du Racing, au poste d'arrière, aux côtés de Pillette ou Guebhardt.

Nikolic jouera demi-droit et Quenolle remplacera Moreel à l'aile gauche. — M. CAZEAU.

Quand les grands champions font connaissance et... nous confient

par Gaston BÉNAC

EN les regardant tous les « onze », champions incontestés de sports différents, si leur stature et leur silhouette ne les avaient trahis, on eut pu penser qu'il s'agissait de remettre, au cours de cette belle soirée, organisée au « Club des Cinq », par l' « Equipe », un prix d'excellence ou de bonne conduite. Comme cela nous changeait de certains champions d'antan, un peu trop espiègles peut-être, bons enfants tout de même, mais qui se tenaient assez mal devant la foule française ou étrangère qui les observait.

Et Bergougnan, le prestigieux demi de mêlée du Stade Toulousain, me confiait ingénument, avec cet accent de gosse qui s'éveille brusquement à la vie :

— Je n'aurais pas osé aborder ces champions dans la rue. Je m'en faisais un monument. Mais ils ne sont pas crâneurs du tout. Comme ils sont gentils, Cerdan, Petra et les autres !

LE VRAI GOSSE DE TOULOUSE

Le vrai cri du cœur du gosse qui ne se rend pas compte que dans sa spécialité il égale tous ces grands champions :

— Quel honneur pour moi d'être ici, me confiait-il ensuite.

» Mais je le reporte sur l'équipe de France, cette équipe de grands camarades ! »

Tant de simplicité ne fait qu'émouvoir au plus profond de soi-même celui qui connait leur valeur.

Et Bergougnan m'interrogeait à son tour :

— A qui me comparez-vous ?

— Tout simplement au demi de mêlée anglais Kershaw...

— Ce n'est pas possible...

Ils étaient tous un peu émus de parler au micro, mais tous s'en sortirent fort bien. Et si le bondissant Da Rui et Senftleben (ce dernier avec 12" 4/5 comme au Vél' d'Hiv' et après un sur place qui le classa bon dernier des arrivants) battirent le record de vitesse, c'est J.-P. Wimille qui carbura le plus longtemps, exception faite du président Jules Rimet, hors concours.

La plupart ne se connaissaient pas et c'est presqu avec timidité qu'ils s'abordaient. C'est tout juste s'ils ne s'appelaient pas « Monsieur ».

LES PLUS DE 1 M. 80

Marcel Hansenne, qui au cocktail de réception se trouvait placé au bar entre Yvon Pétra (1 m. 96), Jany (1 m. 85), Senftleben (1 m. 84), avouait :

— Je me croyais de taille moyenne avec mes 1 m. 78, quelle déception.

Mais Da Rui rétablit la moyenne.

Il ajoutait en guise de consolation :

— Mais j'ai déjà battu largement les 1,56 de Cerdan. N'est-ce pas Marcel ?

Tous étaient heureux ; ils révélaient des projets :

— J'ai été invité à aller nager en mars en Californie, me confiait Jany, j'attends la confirmation. Je voudrais bien rencontrer les Américains avant les Jeux de 1948. En attendant, je vais tenter en mars le record du monde des 300 yards.

— J'ai reçu, de mon côté, une invitation pour aller ramer en Australie, intervenait Sepheriadès, mais c'est trop loin. Mon travail avant tout. Je ne vise qu'un but, renouveler mon succès à Henley cette année !

J.-P. Willime songe à Indianapolis. Busnel aux championnats d'Europe. « Senftt » aux championnats du monde. Quant à Marcel Cerdan, il devrait, lui, traverser l'Atlantique au début de mars :

— Mais j'ai signé pour Bruxelles, je ne pourrai partir qu'ensuite. Ce qu'il y a de plus grave, c'est que je n'ai pas de boteau après le 15 mars.

Ces grands gosses, qui sont l'élite du sport français, pensaient tous plus au lendemain pour leur club, pour leur pays, qu'aux plaisirs qui les sollicitaient. Ils restaient simples, dignes et très humains.

ROUEN ET LES GIRONDINS SANCTIONNÉS

— Dambach est frappé de six mois de suspension.

— Le F. C. Rouen devra jouer ses deux prochains matches sur terrain neutre : le 22 février, contre le Havre, à Paris, rencontre couplée avec celle du C.A.P. Troyes ; le 23 mars, contre Cannes, à Lyon.

D'autre part, le F. C. Rouen est condamné au remboursement des frais de médecin et des pertes matérielles subies par les arbitres, lors de Rouen-Metz : MM. Le Foll et Quaglia.

En ce qui concerne l'affaire Ibrir (Girondins), la commission a donné le bénéfice des deux points de la rencontre Marseille-Girondins au club phocéen, mais avec le score nul 0-0.

Enfin, en ce qui concerne Nice, la commission lui a infligé la même sanction qu'à Rouen : deux matches à jouer sur terrain neutre : contre Le Mans, le 9 février, à Cannes ; contre Nantes, le 23 février, à Marseille.

Rouen fait appel

Si la question d'abandonner le professionnalisme fut évoquée, hier soir, au Comité du F.C.R., il a décidé de ne pas y donner suite pour l'instant. Mais considérant que le fait de jouer leurs deux prochains matches sur terrains neutres, lésait plus le club que le public, il a été décidé d'interjeter appel.

Nice proteste

De son côté, Nice proteste contre la décision car lors du match Avignon-Nice, l'arbitre, M. Cousin, ne fut l'objet d'aucune voie de fait et aucun joueur ne fut suspendu.

Hawkins et Solomons posent des conditions !

Vince Hawkins, soutenu par Jack Solomons, a fait savoir qu'il acceptait de rencontrer Marcel Cerdan avant la date limite du 2 avril pour le championnat d'Europe des poids moyens.

Mais auparavant Hawkins désire rencontrer Laurent Dauthuille... pour se faire la main.

Est-il donc si sûr de battre Dauthuille ?

Jack Solomons a ajouté que si l'on n'acceptait pas d'opposer Hawkins à Dauthuille avant le championnat d'Europe, il prendrait la décision de ne plus faire boxer nos boxeurs en Angleterre... Ah mais !
— A. B.

WOODCOCK - OLEK le 3 mars à Manchester

MANCHESTER. — On confirme que Bruce Woodcock défendra son titre européen des poids lourds contre Stephan Olek, le 3 mars, au stade Belle-Vue de Manchester.

● *Fritzie Zivic, à 33 ans et après 304 combats, abandonne définitivement la carrière de boxeur.*

CATCH Au PALAIS DES SPORTS Lundi 10 février, à 20 h. 30

Henri DEGLANE Ex-champion du monde FLORENT (107 k.)-MARCINIAK (101 k.)

Charles RIGOULOT Ex-champion d'Europe HERLAND (102 k.)-WOIGNEZ (97 k.)

et deux autres combats

Loc. : Palais des Sports, 8, boul. de Grenelle, SUF. 44-40 et 41 - 10, Fg Montmartre TAIT. 70-80

Rutz perd deux fois son titre : *sur la bascule et dans le ring*

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

STRASBOURG (par téléphone). — Quand le speaker, en présentant Charles Rutz et Victor Buttin, hier soir, dans le ring du Palais des Fêtes, annonça — en toute innocence, nous voulons bien le croire — la rencontre comme le championnat de France des mi-lourds, Lucien Roupp protesta et il fallut procéder à une rectification.

Elle ne plut évidemment pas au public.

Effectivement, Rutz avait perdu le titre qu'il détenait à midi, au restaurant de la Mauresse, en se présentant à la pesée à 78 kilos 800, soit 422 gr. au-dessus de la limite. Par contre, Buttin, lui, accusait 2 kilos de moins que son adversaire.

De n'avoir fait aucun effort pour descendre à la limite du poids de la catégorie dont il était le champion, permit à Rutz de se montrer le plus puissant dans le ring. Son gauche toucha très durement dans les premiers rounds, allant jusqu'à parfois désemparer Buttin. Au point qu'on pouvait se demander si, après avoir perdu le championnat, il n'allait pas gagner le combat.

BUTTIN AGRESSIF

Mais les périodes d'offensive de Buttin devinrent de plus en plus rapprochées et, à partir du 6e round, Rutz perdit la cadence. Le gauche en avant et pratiquant l'obstruction à la moindre occasion, il ne cherchait dès lors plus qu'à amadouer son adversaire. Il fallait voir avec quel empressement il releva Buttin quand celui-ci glissa à terre, au 7e round.

Cependant, à la longue, Buttin avait fini par comprendre et, au 9e round, il ne se laissa plus faire. Passant outre du gauche de Rutz, il accula son adversaire aux cordes et, cette fois, continua l'attaque.

Ce dernier se dégagea, mais pour lever aussitôt le bras en signe d'abandon. Ce geste souleva les huées de l'assistance qui ne s'attendait pas à une fin aussi funeste.

Ensuite Rutz fit annoncer non sans mal que ne pouvant plus faire le poids, il boxera dorénavant comme poids lourd. Mais il est douteux qu'il mette son projet à exécution. N'oublions pas qu'il boxa déjà comme poids lourd il y a une dizaine d'années.

Quant à Buttin, il ne fut pas du tout satisfait de sa victoire.

— Je manque de ring, clama-t-il. Il faut que je combatte plus souvent.

Evidemment, trois combats c'est bien peu pour s'entretenir les poings.

La présence de Roupp dans le coin de Buttin nous a rappelé que Marcel Cerdan rencontrait mardi, à Londres, Bert Gilroy, un mi-lourd anglais. S'il lui prenait fantaisie de s'attaquer aussi aux mi-lourds français, Marcel n'aurait aucun mal à décrocher un deuxième titre national.

Sans doute maintenant que son ami Buttin est champion, cela ne l'intéresse moins que jamais.

DEGRYSE met Jackie BRYCE k.-o. au 3' round

GLASGOW. — Il faisait hier soir un froid de canard et le sol était gelé. Bien qu'il n'y eut pas de verglas... sur le ring, la chance glissa bientôt sous le pied de Jackie Bryce lorsque, au troisième round, une droite rapide de Raoul Degryse l'atteignit à la pointe du menton

Raoul Degryse avait à cœur de racheter sa défaite du mois de décembre contre Jimmy Gill, le jockey boxeur. La chose est faite.

C'est la première fois que Jackie Bryce, qui n'a que 19 ans, est mis k.o. depuis le début de sa carrière professionnelle en 1945. Il en verra d'autres, sans doute mardi prochain, au Seymour Hall, où il rencontrera Emile Famechon. — P. V.

● *Le M.T.K. de Budapest qui jouait hier à Saint-Didier, rencontrera samedi, au Palais des Sports, le Racing Club de France*

Demandes d'emploi 30 fr.

Chef de service expédit. 32 ans, au courant branche liquide, tr. sér. référence, cherche place. Ecrire Villermaux, 16, rue Daubenton, Dijon.

J.F. étudiante, ch. empl. le matin sténo-dactylo, parl. couramment anglais. Ecrire PARIS-PRESSE 5033.

J. F. b. prés. dem. place téléph. manutention, dactyl. le matin seul, Mme Rey, 56, rue Montmartre.

Tr. 40 a. cherche empl. magas. réception, toutes fiches, stocks. Ecrire PARIS-PRESSE 582.

J. F. sérieuse, ch. trav. 1/2 journée. Ecr. Moulin, 18, passage Princes.

J. Fil. 20 a. province dem. pl. femme chambre Paris, b. présentation. Ecrire PARIS-PRESSE 661.

Recommande mon VEILLEUR de nuit ch. courses ou petits travaux à faire de la journée. PRO. 82-45.

Mortier 14, rue Jacques-Bingen.

J. fille 20 ans bon. présent, b inst. active, cherche empl. comm. bureau libre suite. Ecr. *Paris-presse* 662.

Veuve anc. commerç. alimentation, ch. emploi de confiance pr second. patron. Mme Pernot, 5, r. Réaumur

NEGOCIATEUR PROFESSIONnel ch. situat. de maît. (ter ord. Imm. et Fds), SOLANET, NOR. 24-49.

J. Fille 21 a. bon. présent, sér., ch. empl. vestiaire ou vend. café ou cabaret luxe. Ecr. *Paris-presse* 664

Offres d'emploi 130 fr.

STÉNO-DACTYLO demandée. TOUZET, 32, r. St-Marc, 5 à 6.

1) Cherche **CORSETIÈRES** mécaniciennes très habituées

2) UNE **CORSETIÈRE** pour coupe série.

Se présenter ABRAMIN 9, r. Cadet Urg. PR. MAINS très cap. montense et finit. de lingerie haute cout. Se prés. 10 à 13 h. Tr. b. appts Sonbie, Monbard, 3, rue Berthière

SOLITEX demande ouvrières et demoiselle pr tailleur Dames. S'adr à Mme Feyabi, 63, r. Provence, Paris

Rech. tr. bonne secrét. sténo-lact. bien rémun. Cantine. Coop. Ecr. Sté Activit. 66, rue d'Anteuil PARIS

SOUDEURS à l'ARC. POINÇONNEURS. MANŒUVRES. Ets BARBEZ, 27, rue de la République, à CHARENTON

CHARALHE demande très bonnes pompières et bons spéciaux. 133, boulevard Haussmann

On dem. Jne Vendeur 16 à 18 a. av. coiffe pr rayon garçonnet Cantine. LATREILLE, 52, r. Saint-Antoine

P. Négociation Fonds de Commerce Mess. 35 a. env. présent. impec. bonne instr. gén., mise au courant ass. conviend. à ex commerçant.

GIP 104, boulevard de Clichy, de 15 h. à 18 h.

Cherch pr banl. Est, contremaître fabric. prod. graissage et entret. Ec. Hay. 6, r. Mont-Valérien, Puteaux

Sténo-Dactylo expérim. Se présent. apr. 16 h. Safco, 51, av. George-V

Dem. sténo-dactyl. comm. class. Ecr. A.F.F., 32 rue Washington, Paris

On demande coutiers-tères, pas de moins de 3 ans d'expérience. Se présenter, 9 à 11 h. 14, pass. Vendôme

Exper Commercial, Mo République

STYLO MARQUE MONDIALE dem. tr. bons spécialistes H. et F. Vérifiert, Magasinier-Monteur Réparateur Stylographier. Ne pas se prés. Ecr. réf. SHEF, 9, rue Berryer, Paris-8e.

CHEF MAGASINIER

énergique et méthodiq. connaiss. bien tôles et petit outillage, très au courant toutes fiches de stock, recherché par Entreprise métallurgique banlieue Sud. Se présenter 36, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui transmettra. Emploi bien rémunéré.

Seul Paris bel. situation J. F. sténo, seconder affaire et intérieur. Bascou, 7 bis Champs-Elysées, Toiture. Cherche bonnes OUVRIÈRES gaines et corsets. Atelier et domicile. Camille Raymond, 22, r. Lourmel-15e

On dem. **ENTREPRENEUSES** et **OUVRIÈRES** pour lingerie de luxe, b. rémunération. Nelly Garet, 140 av. V. Hugo Paris

Firme réputée demande REPRESentant FIXE et COMM pour matériel recherché par Tous COMMERCES ALIMentation Boulang. Bouch. Charc. Restaur. Epic. Chevalier, 3, r. Paul-Escalier Paris (9e), qui transmettra

LIVREUR avec vélo. VIOLLET, 84, rue Lafayette PARIS.

AGENT COMMERCIAL 23-35 ans, rédact. cour. ler récept. clientèle, connaissances électr. Ecr. C.G.R. 34 boulevard Vaugirard, Paris-15e

Usine Paris dem. J.F. secrétaire exp. sténo. compt. actes, offres. Ecr seulement avec références et âge : LAP. 27, rue Mercœur, PARIS.

Courtiers public. préfér. déposés résist. 30.000 mois. Vend. 14-18 h Ann. Resistance, 93, Ch. Elysées.

Recherche pour Région parisienne : **CONTREMAITRE** et **CHEF D'ÉQUIPE** DECOLLETAGE tours automatiques et à barres connaissances parfaites outillage et pour Contremaître tracé des Cames. Doivent avoir occupé postes maîtrise similaires. Ecrire références et prétentions N° 2783, PUBL. SWEERTS 30 ter, r. Tour d'Auvergne (9e).

OUVRIÈRES MECANICIENNES et COLLEUSES pour Imperméab. FRERE 58, rue Beaubourg-3e

STÉNO-DACTYLO sûre de son orthographe

Reyne Vendre, 6 r. de l'Isly (8e) Recherch. b. électricien ayt conn. force et lumière avant. spéc. Cauti. S'ad. P. R. 63, r. Rémusat, Nanterre

NEGOCIATEURS expérimentés pr place tout confiance publicité assurée. Se présent. LLOYD 11 r. Liège

On dem. Bonne MECANicienne pr pantalon à l'atelier. LATREILLE, 20, rue des Grands-Augustins (6e)

Repréd. anc. comm. ou retraité de la Défe nse nat. Ecr. dem. Journal, 27, de 2 à 250 mille fr. Ecr. 34.082 CONTESSE Publicité, 8, sq de la Dordogne, Paris (17e), q. transm.

On **COMPTABLE** Femme, connaiss. dactylo, sér., références, belle écriture, Ecr. ou se présenter urgent à ISOLATS MODERNES 11, rue de la Gare, à CACHAN (Métro Arcueil-Cachan)

BONNE à tt faire non logée. MARFAN 5, r. Havre. Eur 43-53

REPRESENT. b. introd Couleurs, Baz. Parfis. Seine, pr représent. fac. prod. nouveaux, marque très connu direct. fabricant commiss. 10 %. Pas introd. s'abst. Ecr. C.O. PUBLIPRESS, 31, bd Bne-Nouvelle.

4. Paris-presse (d)

L. M. T. 26, rue de Sèvres, 26 BOULogne-BILLancourt

STÉNOS - DACTYLOS

Importante Industrie recherche pr belle situation commerciale pouvant comporter séjour à l'Etranger Français, moins de 30 ans, de préférence diplômé Grandes Ecoles ou Facultés. — Ecrire à COURTY, N° 4549, rue Vivienne, 17, Paris qui transmettra.

On dem pr outillage Fabrication **AJUSTEURS TOURNEURS FRAISEURS**

Se prés. S.I.O.P. 24, bd Dixmude (17e) (Cant. coop. gros avantages)

Ateliers A.D., 164, rue Danton, à LEVALLOIS, embauche Ajusteurs, tourneurs et tôliers.

Chauffeur demandé pour voiture tourisme. Mais. bourgeoise. Ecr. seul ay. réf. Raymond, 39, bd Magenta

TARIFEUR international tr. expér. Ecr. référ. Transports JONEMANN, 54, rue Rionet-19e.

Miniatur et peintres genre anc. Inutile si pas cap. - DEPREZ, 16, avenue Congo, BRUXELLES.

Rech. MAGASINier, AIDE-MAGasin AIDE-COMPT. de chant, pr trav. publics en province. Ecrire ou se présenter de 9 à 12 h. M. PUAUD 53, rue Jeanne d'Arc à PARIS.

COUPEUSE série Dame demandée par PARQUET et Cie, 120, rue Damrémont, Paris.

On dem. Sténo-Dactylo. - Ecrire DUCHE, 1, rue Taitbout, PARIS.

OUVRIERS Tailleurs Dame pr atel. Tr. b rétrib. PARQUET et Cie, 120, rue Damrémont, Paris

COMPTABLE professionnel. Ecr. Gaillard, 72 bis, r. Paris, Montreuil

SERRURIERS sach. sonder dem. ERANDT, 25, r. du Hameau, Paris

SECRET.-VENDEUSE On dem. **CEDRIS** pour Confection Féminine en gros pr. bonnes références. 58, rue Beaubourg.

On dem. STÉNO-DACTYLO de 30 à 35 ans ayant bonne instruction, sérieuses références exigées. ETS FOURET, 127 Bld Diderot, Paris

Femme de ménage matinée 5 heures J. Arloux 10, r. Lenevenx, Paris-14e

RADIOÉLECTRICIENS contrôle réglage appareils de mesures radio, travail intéressant pour ouvriers qualifiés. — R. D., 17, rue Périer, à MONTROUGE.

AGENT TECHNIQUE ordonnateur fabrication radio. POINTEAU et EMPLOYE aux écritures, R.D., 17, rue Périer, à MONTROUGE

On dem. : 1 tourn. 1 b. mécan. d'ent. Sal. cont. coll. Cantine. S'ad. 33, rue Voltaire, PUTEAUX, le matin

NEGOCIATEUR Vte appt hom. ou fem. bon. prés. publ. ass. FREJEAN, 7, r. de Rocroy (10e).

AGENT-PUBLICITE CHERCHE URGENT : 1° Sténo - Dactylo - Facturière ou aide-comptable pour les services d'achat d'espace ; 2° Dessinateurs pour l'exécution (lettres, traits, retouches, lavis et photo-montage). — Adresser les offres à Mlle LEBLANC, 85, r. de Courcelles, PARIS, qui transmettra.

On dem. j. empl. bur. parl. ang. b. dtn. sec. 2 ans. 7.500, r. Bolleau-1e susceptible diriger service exportation demandée par Sté Import. Export. près Saint-Lazare. Ecrire SOGEFRAN, 97, bd Haussmann.

On dem. **OUVRIÈRES** CONFECTION pour robes et corsages. COUTURE STANDARD, 45, rue de Liège.

RECH. Hom. Dame bonne présent. Dorigne, 19 bis, r. Palot

Jne Sténo-Dactylo débutante s'occup. également du Standard, Belle écriture. Place stable. Se présent. SIAC, 134, Bld Haussmann (8e).

On dem. Dactylo-Facturière susceptible tenir comptes clients, libre de suite. — Sté ALSAMAIL, 17, rue Rachaumont. GUT. 95-44.

Ets Tôliers Soudeurs protype modèles appareils cuiss. élect. Bons salaires, métro Pte Pantin. - E.T. 9, r. Marceau, PRE-Saint-GERVais

Assurances importante Compagnie dem. pr direction Casablanca Secrétaires-sténos-dactylos, Burroughs, rédacteurs Accid. et rédact. Incend. Se prés. Cosso, 45 r. Châteaudun.

On dem Compagnons maçons pour chantier Normandie. — S'adresser MICHON, 248, rue Rivoli (1er).

Rech rég. Paris quelq. Mess. bne prés. instr. capable production, organisation stage rémunéré. Rien des Assurance Avenir. Ecrire ou se présenter de 9 à 12 h. M. PUAUD, 53, rue Jeanne d'Arc à PARIS.

MÉCANICIEN SPECIALISTE du entretien voitures ayant permis poids lourds Métro Mairie. - Cantine.

Aide-compt. (h. ou f.) dact. conn. balances. — LAC, 12, r. Cléry.

Atelier petit appareillage électr. cherche **BON MECANIC. AJUST.** sérieuses références. Minimum 5 a. pratique ajustage. — Ecr. STYLE 76, rue Monceau, Paris (8e)

APPRENTIE VENDEUSE Bonnetterie 15-16 a. sér. bon. présentat. MARFAN 5, r. Havre. Eur. 43-53

On dem. J.F. 18-20 a. employée de bureau pr écriture. Tél. S'adress. G.M., 14, rue Juliette-Dodu-10e.

OUVRIERES TAILLEUR 1ère et 2e main, 37, av. d. Ternes

On dem. pr Entrepôts-Magasins Pte d'Ivry employée femme pour tirage factures, connaissant la machine. Se prés SEFLI, 54, r. Taitbout.

Remailleuse VITOS bs sal. et bne Remailleuse pr serv. de monitrice MORLET, 84, rue Lafayette (9e).

URGENT

MECANICIEN D'ENTRETIEN MATERIEL BOISSONS Gazeuses, EMPLOI STABLE

Se prés. 14, r. Rouelle, Paris-15e.

Excell. Coupeur av. réf. b. rétrib. Ec. En-K-Do fabr. Imper 60, Orteaux-20e

Dem. nombr. Mont. électr. connais. ta moteurs ts cour. Titres Instr. 16e cat. b. pay. S.A.E. 77, b. Jaurès Clichy

Situation stable off. à MESsieurs et Dames, bonne présent., actifs, pouv. voyag. Mise au courant par la maison. Gros rapp. immédi. Se pr. 9-12 h. Gauthier, 20, r. Mogador 9e et.

COMPTABLE connaissant dactylo, sér. références, belle écriture, Ecr. ou se présenter urgent à ISOLATS MODERNES 11, rue de la Gare, à CACHAN (Métro Arcueil-Cachan)

BONNE à tt faire non logée. MARFAN 5, r. Havre. Eur 43-53

REPRESENT. b. introd Couleurs, Baz. Parfis. Seine, pr représent. fac. prod. nouveaux, marque très connu direct. fabricant commiss. 10 %. Pas introd. s'abst. Ecr. C.O. PUBLIPRESS, 31, bd Bne-Nouvelle.

STÉNO-DACTYLO 26 a. libre suite, cherche empl. sérieux. Ecr. Paris-presse 663.

Ajustage vêtements Hom. et Dam. Mézergue, 170, bd Voltaire, Paris.

NETTOYAGE ENTRETIEN remise en état après travaux de vos **APPARTEMENTS** et **MAGASINS**

Rabotage des parquets. Trav. sérieux **ALLO-NET** 4, rue de l'Arcade, ANJ. 66-94 et 66-95

Peinture, papier, lessiv. Ravalem. Joseph, 38, r. Ramey MON. 68-66.

Artisan peintre, Paul, INV. 52-85

Représentations 180 fr.

DISPOS. local télé Paris Mr jne actif réf. le rordre conn. ganterie ch. dépôt ou représent. Ecr. Comptoir, 142, r. Vivienne, 2e (2e).

Belle situation à représentant actif pour visiter : grainetiers, grands magasins, agriculteurs, tous départements, pour vente produit insecticide. Se présenter : OLIVIER, 40 r. de Liège, de 14 h. à 15 h.

Représentants vin, Confiseurs, Pâtiss. grds Magasins dem. ch. départ. par Fabr. Art. Fantaisie. — Ecrire HAVAS MULHOUSE 5626.

Fabrique de Jouets cherche Représentants introduits. Préférence av. voiture. Fixe, comm. Frais de route. Ecrire avec références et départements visit. HAVAS LYON 5269

Représentants introd. Coiff Parf. Pharmaciens demand. toutes régions Carte 1er ordre. Ecrire : S.P.E.C., 60 Ch. d'Antin, Paris.

Savonnerie cherche représentants bien introduits couleurs, garages, usine, pr produits homologués. — ARDOUIN, 28, r. Acacias. Etoile 10-19

Part vds Chrysler 4t. nf 5 pneus nfs. Bar André, 9, r. Cadet 15-17 h.

Vds magnifique Hotchkiss 39 absolum, neuve, 7 places, échangerais contre Citroen 38 ou 39 impecc. mod. large, S'ad. BAR MIREILLE 28, rue Saint-Marc, RIC. 64-74.

Mathis 7 cv PYG. KLE. 64-33.

RENAULT ACx2 fourg. 1200 kgs parfait état général, bas prix. — STAMCA, 7, r. N.D.-de-Nazareth

Fourg. 700 kg CITROEN ét. neuf négocie ce jour au plus offr. D. dem.

pour Confection Féminine en gros pr. bonnes références. **CEDRIS** 58, rue Beaubourg.

On dem. STÉNO-DACTYLO de 30 à 35 ans ayant bonne instruction, sérieuses références exigées. ETS FOURET, 127 Bld Diderot, Paris

Femme de ménage matinée 5 heures J. Arloux 10, r. Lenevenx, Paris-14e

RADIOÉLECTRICIENS contrôle réglage appareils de mesures radio, travail intéressant pour ouvriers qualifiés. — R. D., 17, rue Périer, à MONTROUGE.

AGENT TECHNIQUE ordonnateur fabrication radio. POINTEAU et EMPLOYE aux écritures, R.D., 17, rue Périer, à MONTROUGE

On dem. : 1 tourn. 1 b. mécan. d'ent. Sal. cont. coll. Cantine. S'ad. 33, rue Voltaire, PUTEAUX, le matin

NEGOCIATEUR Vte appt hom. ou fem. bon. prés. publ. ass. FREJEAN, 7, r. de Rocroy (10e).

AGENT-PUBLICITE CHERCHE URGENT : 1° Sténo - Dactylo - Facturière ou aide-comptable pour les services d'achat d'espace ; 2° Dessinateurs pour l'exécution (lettres, traits, retouches, lavis et photo-montage). — Adresser les offres à Mlle LEBLANC, 85, r. de Courcelles, PARIS, qui transmettra.

On dem j. empl. bur. parl. ang. b. dtn. sec. 2 ans. 7.500, r. Bolleau-1e susceptible diriger service exportation demandée par Sté Import. Export. près Saint-Lazare. Ecrire SOGEFRAN, 97, bd Haussmann.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra (20e) rech. pour service commercial. Libre de suite. Sérieuses références exigées. Se présenter de 11 à 12 heures.

Sté A.R.P.H.O.T. recher. quelques **COURTIERS** SÉRIEUX

Gr. gains assurés. Se prés ou écr. 66, Boulevard Sébastopol Paris-2e

Ets Tôliers Soudeurs protype modèles appareils cuiss. élect. Bons salaires, métro Pte Pantin. - E.T. 9, r. Marceau, PRE-Saint-GERVais

Assurances importante Compagnie dem. pr direction Casablanca Secrétaires-sténos-dactylos, Burroughs, rédacteurs Accid. et rédact. Incend. Se prés. Cosso, 45 r. Châteaudun.

On dem Compagnons maçons pour chantier Normandie. — S'adresser MICHON, 248, rue Rivoli (1er).

Rech rég. Paris quelq. Mess. bne prés. instr. capable production, organisation stage rémunéré. Rien des Assurance Avenir. Ecrire ou se présenter de 9 à 12 h. M. PUAUD, 53, rue Jeanne d'Arc à PARIS.

MÉCANICIEN SPECIALISTE du entretien voitures ayant permis poids lourds Métro Mairie. - Cantine.

Aide-compt. (h. ou f.) dact. conn. balances. — LAC, 12, r. Cléry.

Atelier petit appareillage électr. cherche **BON MECANIC. AJUST.** sérieuses références. Minimum 5 a. pratique ajustage. — Ecr. STYLE 76, rue Monceau, Paris (8e)

APPRENTIE VENDEUSE Bonnetterie 15-16 a. sér. bon. présentat. MARFAN 5, r. Havre. Eur. 43-53

On dem. J.F. 18-20 a. employée de bureau pr écriture. Tél. S'adress. G.M., 14, rue Juliette-Dodu-10e.

OUVRIERES TAILLEUR 1ère et 2e main, 37, av. d. Ternes

On dem. pr Entrepôts-Magasins Pte d'Ivry employée femme pour tirage factures, connaissant la machine. Se prés SEFLI, 54, r. Taitbout.

Remailleuse VITOS bs sal. et bne Remailleuse pr serv. de monitrice MORLET, 84, rue Lafayette (9e).

URGENT

MECANICIEN D'ENTRETIEN MATERIEL BOISSONS Gazeuses, EMPLOI STABLE

Se prés. 14, r. Rouelle, Paris-15e.

GÉRANT Commerce de luxe demandé avec 200 à 1 mill. Spécialiste, 15, bd **PRG** Poissonnière. CEN. 14-54

J. Fem. av. caut. sér. réf. ch. gérance lib. aliment. génér. Ecr. Journal Paris Millet, 5, r. Château, Fontainebleau

Laissetais à pers. capable et poss. capitaux gér. lib. ou vente ALIM. Gle, CONFECT. LONNET, GROS et 1/2 g. Burx et app. centre Paris Interm. s'abst. Tél. PRO. 38-60.

GÉRANCES TOUS COMMERCES P.P.T., 12, rue Hector-Malot.

Travaux à façon 120 fr.

RABOTAGE Encaustiçage de Parquet. - BASTARD, Gob, 31-33.

Plâtrier à façon, travaux de suite 2-3 mois. Offres av. référ. Entreprise JANET, à BELFORT.

Peintres. Libre suite. DOR. 61-64

Sténo-dactylo ayt mach. ct. rue à dom. Ecr. PARIS-PRESSE 663.

Ajustage vêtements Hom. et Dam. Mézergue, 170, bd Voltaire, Paris.

NETTOYAGE ENTRETIEN remise en état après travaux de vos **APPARTEMENTS** et **MAGASINS**

Rabotage des parquets. Trav. sérieux **ALLO-NET** 4, rue de l'Arcade, ANJ. 66-94 et 66-95

Peinture, papier, lessiv. Ravalem. Joseph, 38, r. Ramey MON. 68-66.

Artisan peintre, Paul, INV. 52-85

Pensions 180 fr.

Jol. prop. Sarthe ex clini. vac. ou séj. repos vie famil. clim. conv. enf. jeunes. Hennet, 2, r. Dubignon, LeMans

Cours, Leç., Ecoles 180 fr.

STÉNO DUPLOYÉ, 36, r. Rivoli. Méthode facile. 50 francs.

Chiens 190 fr.

Garde. Luxe, vendus apr vit. vétérinaire. Mag. Samaritaine, Paris. Achat Vente Pension, 49, rue Alex. Pesnon, MONTREUIL, AVR. 31-24

Caniches, pékinois, loulous, cockers écossais, 184, av. Italie. Gob. 76-99

Canich. Caisse. Police. Appartem. Gd clich. 36, bd Reims. Gal.